

FRAN
M843t
2012
C-1



**UNIVERSIDAD METROPOLITANA DE CIENCIAS DE LA
EDUCACIÓN
FACULTAD DE HISTORIA GEOGRAFÍA Y LETRAS
DEPARTAMENTO DE FRANCÉS**



TITULO: LES TABLEAUX REPRÉSENTATIFS DES LUMIÈRES

**MEMORIA PARA OPTAR AL TITULO DE
PROFESORA DE FRANCÉS**

PROFESOR GUIA: RENÉ ZUÑIGA HEVIA

NOMBRE: SINDY MORENO GUERRERO

SANTIAGO, JULIO DE 2012

TABLE DES MATIÈRES:

• Table des matières.....	2
• Présentation.....	3
• Introduction.....	5
• <u>CHAPITRE I</u>	
1- Les idées clés du siècle des Lumières.....	12
• <u>CHAPITRE II</u>	
2- Vision générale de la peinture française au XVIIIe siècle...	14
3.- Les nouveaux motifs picturaux des Lumières:	
3.1.- Le bonheur.....	17
3.2.- L'éducation.....	19
3.3.- Les spectacles.....	20
3.4.- Le quotidien.....	21
4.- Les critères de sélection des tableaux représentatifs.....	24
• <u>CHAPITRE III</u>	
5.- Présentation du corpus et de l'analyse des images :	
5.1.- Description de la grille d'analyse.....	27
Tableaux :	
5.2.- La jeune fille jouant avec son chien ou la Gimblette.	32
5.3.- Les heureux hasards de l'escarpolette.....	38
5.4.- La lisseuse.....	42
5.5.- La jeune maîtresse d'école	47
5.6.- Iris ou La danse.....	52
5.7.- Les charmes de la vie.....	57
5.8.- Le petit déjeuner ou Déjeuner.....	62
5.9.- La blanchisseuse.....	67
• <u>CHAPITRE IV</u>	
6.- Interprétation et contraste des résultats des analyses...	72
• Conclusions.....	74
• Bibliographie :	
- Livres.....	76
- Sites web.....	77

PRÉSENTATION

Ce mémoire sur **les tableaux représentatifs du XVIII^e siècle** en France, commence par une synthèse des idées générales qui caractérisent cette période de l'histoire connue sous le nom de Siècle des Lumières. Après, on passe à une description globale de la peinture de l'époque et des nouveaux motifs picturaux qui l'inspirent. À partir de ces deux sources culturelles et dynamiques d'information, on a voulu établir la relation qui existe entre les nouvelles idées des Lumières et les nouveaux motifs picturaux qui l'expriment. Ainsi, on assiste à une peinture nouvelle; plus variée, plus sensuelle et plus naturelle qui s'adresse à de nouveaux publics. Ensuite, on présente une sélection des œuvres les plus caractéristiques des Lumières, lesquelles sont analysées à partir d'une grille modèle qui comprend l'identification, la description des éléments plastiques, et l'interprétation de chaque toile. Finalement, on fait un bilan avec les antécédents historiques de cette période et les résultats des analyses picturales.

INTRODUCTION

Dans ce travail de mémoire, nous présentons une sélection de tableaux français représentatifs du Siècle des Lumières, qui illustre bien l'évolution de la peinture comme un reflet de cette période historique. Ce travail a fixé comme objectifs généraux tout d'abord d'établir une synthèse des idées qui guident la pensée de cette société changeante pendant le XVIIIe siècle français, puis faire une sélection des peintres et des tableaux représentatifs des ces idées pour les analyser après d'un point de vue plastique, symbolique et historique. Finalement on réalise un bilan pour contraster les résultats obtenus des analyses du corpus et tirer des conclusions.

La période historique analysée dans ce travail est le XVIIIe siècle, connu comme le Siècle des Lumières, époque qui commence à la fin du règne de Louis XIV (1680-1715) jusqu'à La Révolution française, vue comme son aboutissement. Quelques historiens, en fonction de leur matière, privilégient une chronologie plus ou moins large entre les années 1670 et 1820.

Cette période de l'histoire est riche dans l'évolution des arts, en particulier dans la peinture qui se tourne vers de nouvelles tendances artistiques lesquelles vont contre les dogmes et les paradigmes précédents, influencées par l'autorité religieuse. Cette extraordinaire transformation est la motivation principale de cette étude, qui essaye de montrer et d'établir la relation qui existe entre les idées nouvelles des Lumières, et les motifs picturaux qui lui servent d'expression dans cette nouvelle atmosphère culturelle.

Dans cette perspective, on présente en premier lieu le panorama des idées clés qui articulent les Lumières, puis nous continuons avec une vision générale de la peinture française de l'époque, pour passer après à la description individuelle des nouveaux motifs picturaux qui la caractérisent ; c'est-à-dire, **le bonheur, l'éducation, les spectacles, et le quotidien**, lesquels sont expliqués dans leur

contexte artistique et culturel. Ensuite, nous expliquons quels sont les critères appliqués à la sélection des tableaux qui composent le corpus des images qu'on a analysées. Enfin, nous présentons le corpus où chacun des motifs est illustré par un tableau représentatif, et accompagné d'une fiche d'analyse.

À travers ce parcours, nous espérons contribuer au développement de la culture artistique chez les lecteurs à travers la compréhension de la complexité sociale et culturelle de l'époque, manifeste dans la peinture en tant qu'expression artistique. En plus, l'analyse des tableaux nous permettra l'ouverture à des représentations lucides du passé, mais aussi à de nouveaux regards qui s'établissent à partir d'une autre culture et d'un autre moment historique. Aux Lumières, la société expérimente de nouveaux sentiments, de nouvelles émotions, et de nouveaux comportements qui vont évoluer vers un idéal humain plus ouvert, plus intéressé aux savoirs et aux arts en général, propres d'un temps bouleversé qui nous a laissé un grand héritage pictural et historique à l'échelle européenne et mondiale jusqu'à nos jours.

CHAPITRE I :

Les idées clés du Siècle des Lumières

- Le terme « Le Siècle de Lumières ».

Pour bien comprendre les idées clés de cette période, en premier lieu il faut éclaircir les significations du terme « **Siècle des Lumières** ». Tout d'abord, il faut dire que « **Les Lumières** » est un terme qui désigne un mouvement culturel et philosophique qui émerge et se propage dans toute l'Europe, principalement en France, au XVIII^e siècle. Par extension, on a donné à cette période le nom de Siècle des Lumières.

Le Siècle des Lumières veut dire époque éclairée par la lumière des connaissances et des savoirs et non par l'illumination divine. Il suggère aussi une vision manichéenne du monde, où l'«homme éclairé» s'oppose à la masse de ceux qui sont dans les « ténèbres » du Moyen Âge.

Dans un de ses écrits Emmanuel Kant donne aux Lumières la définition suivante : « *Les Lumières c'est la sortie de l'homme hors de l'état de tutelle, dont il est lui-même responsable. L'état de tutelle est l'incapacité de se servir de son entendement sans la conduite d'un autre. On est soi-même responsable de cet état de tutelle quand la cause tient non pas à une insuffisance de l'entendement mais à une insuffisance de la résolution et du courage de s'en servir sans la conduite d'un autre* ». ¹

La formule a donc bien tant une dimension sociale qu'une dimension spatiale. Sous la plume des philosophes, les Lumières désignent une « République des Lettres éclairées » grâce à la raison qui devrait tout illuminer. On trouve dès

¹ KANT Emmanuel, *Qu'est-ce que Les Lumières?* Éditions Gallimard, œuvres philosophiques T.II, 1985, Paris, France.

les années 1670, la mention de «siècle éclairé» dans certains écrits historiques ou philosophiques relatant les expériences et les progrès scientifiques de l'époque.

Dans la France pré-révolutionnaire, la formule est consacrée par les représentants des Lumières puis par les révolutionnaires eux-mêmes. L'historiographie a retenu l'expression «Le Siècle des Lumières» pour nommer cette période de l'histoire, en Europe principalement, où la raison a éclairé la vie des hommes.

L'influence de cette période a été déterminante dans les grands événements de la fin du XVIII^e siècle, et qui sont la Déclaration d'indépendance des États-Unis et la Révolution française.

- Les idées clés des Lumières.

Les Lumières sont une époque d'aboutissement, de récapitulation, de synthèse et non pas d'innovation radicale. Les principales idées de cette période n'ont pas leur origine au XVIII^e siècle. Les Lumières absorbent les idées des mouvements idéologiques apparus depuis l'Antiquité avec les marques du Haut Moyen Âge, de la Renaissance et du Classicisme. Les idées qui dans le passé étaient en conflit, maintenant sont articulées et remises en question. Les Lumières accueillent les idées anciennes et les modernes, les universalités et les particularités. Les idées sont anciennes, pourtant leur combinaison est neuve, «C'est le moment où les idées sortent des livres pour passer au monde réel».²

Les Lumières sont un temps de débat plutôt que de consensus. La **raison** et la **critique** sont la base de la pensée qui est au service de la liberté, combattant principalement l'absolutisme aveugle, l'injustice, l'inégalité, les préjugés, l'obscurantisme et la superstition, qui étaient les manifestations les plus sombres et les plus inquiétantes pour les philosophes des Lumières. Ils ont senti le besoin

² TODOROV Tzvetan, *L'esprit des Lumières*, p. 10, éditions Robert Laffont, 2006, Paris, France.

de changer les bases politiques et idéologiques de l'Ancien Régime et d'inventer les valeurs d'un monde nouveau ; tolérance, liberté et égalité.

De manière générale, ce sont trois idées qui se trouvent à la base de cet esprit, celle d'autonomie et de liberté, celle de la finalité humaine de nos actes, et celle de l'universalité.

✓ L'autonomie :

L'idée d'autonomie était principalement contre les oppressions religieuses, morales et politiques, combattant l'irrationnel, l'arbitraire, l'obscurantisme et la superstition des siècles passés, l'autonomie va aider au renouvellement du savoir, de l'éthique et de l'esthétique de leur temps.

La principale libération que l'homme doit faire est la libération religieuse. Au Moyen Âge c'était la religion catholique qui dirigeait le destin de l'humanité comme une autorité qui orientait tous les aspects de la vie de l'homme. Les idées des Lumières, par contre, vont réclamer leur liberté, elles veulent conduire à une attitude de tolérance et à la défense de la liberté de penser. La religion sort de l'État et des lois sans pour autant quitter l'individu dans son spiritualité. Tous les secteurs de la société ont tendance à devenir laïques, alors même que les individus restent croyants. Il faut donc que l'homme fixe ses nouvelles normes de vie à l'aide de la connaissance, laquelle a comme source la raison, la critique et l'expérience.

Le concept d'individualité prévalait, en somme où l'individu avait des droits basés sur d'autres fondements que la seule tradition et religion. On parle alors d'avènement du sujet pensant, en tant que l'individu a la liberté de décider par son raisonnement propre et non plus sous ses coutumes. Pour pouvoir s'y engager, il faut disposer d'une entière liberté d'examen et d'esprit critique. Par conséquent, aucun dogme ou institution n'est sacré et toute autorité ou institution peut être jugée ou critiquée.

Les Lumières établissent donc la croyance en un monde rationnel, ordonné et compréhensible, exigeant de l'homme l'établissement d'une connaissance également rationnelle et organisée, qui par conséquence, va lui donner liberté et bonheur à sa vie.

Les initiateurs de ce nouvel esprit voudraient le propager à tous, et ils le font à travers les connaissances, car ils pensent que le développement des savoirs va servir au bien de toute la population. Dans cette optique, ils favorisent l'éducation et la diffusion des savoirs par des publications spécialisées, qui s'adressent au grand public ; la plus importante est *l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* de Diderot et D'Alambert, d'abord parce qu'elle est la première encyclopédie française, ensuite, par la synthèse des connaissances du temps qu'elle contient ; elle représente un travail rédactionnel et éditorial considérable pour l'époque. Elle devient sans doute un symbole de l'œuvre des Lumières. En conséquence, la libération des savoirs œuvre la société à l'épanouissement et au développement des sciences et des connaissances en général.

L'idée d'autonomie va bouleverser la vie de l'homme et de la société. La lutte pour la liberté de conscience n'est pas nouvelle et elle va toujours recommencer pour demander le droit de choisir ses propres croyances, les gens demandent aussi la liberté d'opinion, d'expression et de publication.

À la fin du XVIIIe siècle, Kant affirme que le principe premier des Lumières réside dans cette adhésion à l'autonomie et à l'émancipation « *Aie le courage de te servir de ton propre entendement ! Voilà la devise des Lumières !* » « *La maxime de penser par soi-même est les Lumières* »³

³ KANT Emmanuel, *Qu'est-ce que les Lumières ?*, Éditions Gallimard, œuvres philosophiques, II, 1985, Paris, France.

✓ La finalité de nos actes :

La finalité humaine de nos actes acquiert un nouveau sens, la volonté de l'individu, comme celle des communautés, s'est émancipée des anciennes tutelles. Maintenant l'homme est plus autonome et plus libre. La pensée des Lumières est humanisée, la foi et les aspects divins sont mis au second plan; les gens s'occupent des aspects terrestres, et l'homme doit donner un nouveau sens à son existence terrestre.

La quête du bonheur terrestre devient légitime et remplace celle du salut. L'État lui-même ne se met pas au service d'un dessein divin, il doit avoir pour objectif le bien-être de tous ses citoyens fondé sur la base de la raison, cette conception est établie après dans « la déclaration des droits de l'homme et du citoyen » de 1789, dont voilà le prologue :

Préambule de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen

*« Les Représentants du Peuple Français, constitués en Assemblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme sont les seules causes **des malheurs publics** et de la corruption des Gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une Déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme, afin que cette Déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs ; afin que les actes du pouvoir législatif, et ceux du pouvoir exécutif pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés ; afin que les réclamations des citoyens, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution, **et au bonheur de tous**. En conséquence, l'Assemblée nationale reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Être Suprême, les droits suivants de l'homme et du citoyen. »⁴*

⁴ *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, 1789 archive sur le site assemblee-nationale.fr.

L'homme aspire au bonheur dans le domaine qui dépend de lui même, de sa propre volonté; il a l'autorité de conduire sa vie privée, de rechercher l'intensité des sentiments, des plaisirs et des joies. Cette nouvelle perspective fait que les hommes cherchent son propre bonheur, en premier lieu par les affections, c'est-à-dire à travers l'amour et l'amitié.

«Ô bonheur ! Fin et but de notre être, suprême don !»⁵ Exclame Alexander Pope dans son *Essai sur l'homme*, un poème philosophique écrit en quatre épîtres, qui constitue la première expression morale des principes de l'homme fondée sur l'optimisme et le bonheur.

✓ L'universalité

La société des Lumières est caractérisée par son désir d'**universalité**. Elle voudrait instaurer une tradition culturelle cosmopolite. Les membres de ce mouvement qui se voyaient comme une élite avancée; les princes, les écrivains, les philosophes, les politiques, les explorateurs, etc. font souvent des voyages surtout aux lieux inconnus. On commence aussi les excursions vers des lieux lointains motivées par le sentiment de découverte et l'intérêt pour l'exotique, l'inconnu et les nouveaux savoirs dans différents domaines, comme l'astrologie, les mathématiques, la médecine, la physique, la chimie, la biologie et même la sociologie ou la psychologie.

Paris était la grande ville culturelle de l'Europe, tout ce qui vient de la France est à la mode, et parler la langue française devient un signe de distinction et de raffinement. L'art et la culture française ont une grande influence dans le monde, surtout en Allemagne, en Espagne et en Russie, au point que Marivaux pouvait écrire en 1734 : "*Paris, c'est le monde ; le reste de la terre n'en est que les faubourgs.*"⁶

⁵ POPE Alexander, *An Essay on Man*, édition Methuen, 1950, Londres, Angleterre.

⁶ CHAMBLAIN DE MARIVAUX Pierre Carlet, *Œuvres Complètes de Marivaux*, édition Haut-cœur et Gayet Jeune, 1830, Paris, France.

L'idée d'universalité prend aussi un autre sens nouveau à l'époque, tous les habitants d'un pays doivent être citoyens, tous les habitants du globe sont des êtres humains. Tous les êtres humains appartiennent à la même espèce et ont, par conséquent, droit à la même dignité. Mais la France et le monde du XVIIIe siècle étaient loin de satisfaire cette exigence. La population française de l'époque était divisée en castes, les femmes n'ont pas les mêmes droits que les hommes et les esclaves n'ont pas de droits. Montesquieu dans son livre XV de *L'Esprit des Lois*, expose le système d'esclavage de l'époque. Voltaire montrera, lui aussi, dans *Candide* toutes les misères liées à la condition des esclaves. Les philosophes dénoncent les injustices en particulier la guerre et la torture.

Donc, cette nouvelle vision consiste à affirmer que tous les êtres humains possèdent, de par leur nature des droits inaliénables. Tout être humain a le droit à la vie. La peine de mort est donc illégitime, l'assassinat privé est un crime comme l'assassinat public. Tout être humain a le droit à l'intégrité de son corps. La torture est donc illégitime, même lorsqu'elle est pratiquée au nom de la raison d'Etat. L'appartenance au genre humain, à l'humanité universelle est plus fondamentale encore que l'appartenance à telle ou telle société.

L'égalité est donc à la base des droits des citoyens et de la morale des hommes. C'est ainsi que les états prennent à son compte les droits dits de l'homme et les intègre à sa Constitution. On procède aux « déclarations des droits des États américains, dès 1776, et à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen », en France, en 1789; reconnaissance fondamentale de la Révolution Française. Mais l'idée d'égalité sera adoptée partiellement avec le temps dans la France et dans le monde entier jusqu'à nos jours.

CHAPITRE II :

Vision générale de la peinture française au XVIIIe siècle.

*« Toute œuvre d'art est fille de notre temps et mère de nos sentiments »
« De la même façon, chaque période de culture produit un art propre qui ne peut pas se répéter »⁷*

L'art est le reflet vivant des expériences vécues. D'une façon ou d'une autre les artistes ont traduit à travers les arts la vie et les mœurs de la société dans laquelle ils ont vécu, surtout les changements et les contradictions qui conduisent la vie moderne. Dans ce cas, on parle précisément de la peinture française au Siècle des Lumières.

La peinture de cette époque se caractérise par le fait de laisser de côté les thèmes historiques, mythologiques ou religieux, pour s'ouvrir aux motifs plus humanistes, libertins et mondains. Ainsi la peinture devient un art plus réaliste, plus naturel et moins formel et rigide.

La peinture se tourne vers les « fêtes galantes », les décors de théâtre, les scènes domestiques, l'amour, le nu féminin et les plaisirs mondains. Les peintres de cette période adoptent un style plus léger avec des couleurs pastel, en tenant une vision de la société moins simple et plus aimable. Paradoxalement, le style oscille entre le classique et le rococo.

Cette nouvelle peinture a des nouveaux clients. Il se produit progressivement le déclin de la protection royale aux artistes et aux intellectuels en général à cause des problèmes financières de la monarchie, et qui avait été depuis

⁷ KANDISKY Wassily, *Du spirituel dans l'art, et dans la peinture*, édition Gallimard, 2003, Paris, France.

longtemps la grande cliente des peintres. Les bourgeois, enrichis, actifs, et curieux des arts sont devenus les nouveaux mécènes des peintres. Les peintres peuvent exposer leur œuvres dans des nouveaux Salons qui leurs permettent de se faire connaître. Cette transformation des goûts du public et des artistes va signifier une vraie conquête pour la peinture des Lumières, non pas du point de vue plastique et technique sinon du point de vue symbolique, ce qu'on peut admirer à travers les nouveaux thèmes picturaux d'une société plus illustrée.

Ainsi Watteau, Chardin, Fragonard et Boucher entre autres artistes de la peinture de genre, nous permettent de plonger dans la culture française de l'époque, à travers les fêtes galantes, les scènes de la vie quotidienne, de la vie intellectuelle, et des plaisirs.

Les nouveaux motifs picturaux des Lumières

- Le Bonheur : (La joie de vivre, les plaisirs mondains)

L'homme des Lumières se caractérise par laisser de côté les préoccupations et les inquiétudes religieuses. Il se libère des anciens dogmes et il s'installe dans la société une vision aimable, simple et optimiste de la vie. L'individu tourne le dos à l'idée chrétienne de purification par l'épreuve et la souffrance, ainsi qu'aux notions nobiliaires et militaires d'héroïsme et de gloire; il commence à chercher son propre bonheur, concept lié au plaisir, à la jouissance et à l'affection. La joie de vivre devient le but de la vie sur la terre. L'homme ne sent pas honte de mener une vie heureuse et mondaine. L'individu sent la fugacité du temps qui passe, de la vie qui est fragile et il veut profiter le plus possible de cette «douceur de vivre», en devenant heureux.

La vie est faite pour le plaisir et le bonheur, non pour la souffrance. Les gens de l'époque aiment les rencontres, la conversation, les salons, les clubs et les sociétés savantes.

Le bonheur est accessible à tous. On parle d'un bonheur qui a comme source l'amour. Il suffit d'aimer et d'être aimé, telle est la nature du bonheur humain. Rousseau déclare « *Il faut être heureux, cher Émile : c'est la fin de tout être sensible ; c'est le premier désir que nous imprima la nature, et le seul qui ne nous quitte jamais* »⁸

L'affection est elle nécessaire pour vivre, mais rien ne peut la garantir parce qu'elle est fragile. Hume écrit : « *Faites disparaître l'amour et l'amitié, que reste-t-il au monde qui vaille la peine de l'accepter?* »⁹.

⁸ ROUSSEAU Jean Jacques, *Emile*, IV, édition Gallimard, 1969, Paris, France.

⁹ HUME David, *Essais moraux, politiques et littéraires et autres essais (intégral)*, trad. Gilles Robel, édition PUF, 2001, Paris, France.

Le bonheur est aussi un droit, les sociétés doivent être organisées pour le bonheur des hommes. Vers la fin du XVIII^e siècle, les autorités ont voulu ériger le bonheur en but puisqu'il n'est pas seulement de l'existence individuelle, mais aussi du peuple, du gouvernement. La «poursuite du bonheur» fait partie de la Déclaration de l'Indépendance des États-Unis. En France, Lavoisier déclare dans un mémoire : « *Le véritable but d'un gouvernement doit être d'augmenter la somme des jouissances, la somme du bonheur et le bien-être de tous les individus* ». ¹⁰ Ainsi le bonheur passe de la vie intime des gens à la vie publique.

En effet, l'expression du bonheur acquiert une dignité nouvelle pour la société et les tableaux des peintres reflètent par l'expression des personnages les charmes de la vie champêtre, les amusements de la vie privée, la félicité villageoise, le bonheur domestique, l'amour entre deux amants, etc. En général, on montre les plaisirs où s'exaltent et se subliment les passions purement humaines.

Voltaire dans son poème « Le Mondain » fait référence aux croyances et aux valeurs religieuses qui fondent l'idée du bonheur sur l'austérité et le sacrifice. Avec fantaisie, humour et un ton insolent et provocateur, il trace le portrait de son époque qu'il présente comme l'âge des plaisirs et du luxe. Ainsi le Mondain est un hymne à la vie et aux plaisirs qu'apportent les avancées scientifiques et techniques de son époque.

¹⁰ LAVOISIER Antoine *Œuvres complètes d'Antoine Lavoisier*, édition centre de recherche en histoire des sciences et des techniques du CNRS, 2003, Paris, France.

EXTRAIT
LE MONDAIN (1736)

*Regrettera qui veut le bon vieux temps,
Et l'âge d'or, et le règne d'Astrée,
Et les beaux jours de Saturne et de Rhée,
Et le jardin de nos premiers parents;
Moi je rends grâce à la nature sage
Qui, pour mon bien, m'a fait naître en cet
âge*

*Tant décrié par nos tristes frondeurs:
**Ce temps profane est tout fait pour mes
mœurs.***

*J'aime le luxe, et même la mollesse,
Tous les plaisirs, les arts de toute espèce,
La propreté, le goût, les ornements:
**Tout honnête homme a de tels
sentiments.***

*Il est bien doux pour mon cœur très
immonde*

*De voir ici l'abondance à la ronde,
Mère des arts et des heureux travaux,
Nous apporter, de sa source féconde,
Et des besoins et des plaisirs nouveaux.
L'or de la terre et les trésors de l'onde,
Leurs habitants et les peuples de l'air,
**Tout sert au luxe, aux plaisirs de ce
monde.***

***O le bon temps que ce siècle de fer!**
Le superflu, chose très nécessaire,
A réuni l'un et l'autre hémisphère.
Voyez-vous pas ces agiles vaisseaux
Qui, du Texel, de Londres, de Bordeaux,
S'en vont chercher, par un heureux
échange,*

*De nouveaux biens, nés aux sources du
Gange,
Tandis qu'au loin, vainqueurs des
musulmans,
Nos vins de France enivrent les sultans?
Quand la nature était dans son enfance,
Nos bons aïeux vivaient dans l'ignorance,
Ne connaissant ni le tien ni le mien.
Qu'auraient-ils pu connaître ? Ils
n'avaient rien.*

*Ils étaient nus: et c'est chose très claire
Que qui n'a rien n'a nul partage à faire.
Sobres étaient. Ah! je le crois encor:
Martialo n'est point du siècle d'or.
D'un bon vin frais ou la mousse ou la sève
Ne gratta point le triste gosier d'Eve;
La soie et l'or ne brillaient point chez eux.
Admirez-vous pour cela nos aïeux?
Il leur manquait l'industrie et l'aisance:
Est-ce vertu ? C'était pure ignorance.¹¹*

¹¹ VOLTAIRE, *Le mondain*, dans Lagarde, A et Michard, L., XVIII siècle. Edition Bordas, 2000, Paris, France.

- **L'Éducation:**

Pour cette génération qui est en train d'évoluer, l'idée de raison, d'éducation et de progrès acquiert une nouvelle importance. L'éducation fondée sur la raison et les sciences est vue comme un moyen pour améliorer la condition de l'homme, et à travers elle, on peut aider au progrès de la société; elle est nécessaire tant aux enfants qu'aux adultes.

« L'humanité progresse perpétuellement par la diffusion des Lumières. L'éducation est le plus puissant moyen de progrès. ». *« L'éducation doit être naturelle, sensualiste, commencer par le sensible, par la description, pour s'élever à ce qui est intellectuel; par ce qui est simple pour parvenir au composé : s'assurer des faits avant de chercher les causes. »*¹²

L'éducation s'humanise, elle vise à propager et à promouvoir les valeurs des Lumières. Le but est l'autonomie de l'individu, la capacité d'examiner, de questionner et de critiquer les normes existantes et de choisir pour lui-même ses règles de conduites, ses lois et ses croyances. C'est en cela que consiste le passage de l'enfance à l'âge adulte.

La formation des individus était au service de l'autonomie, de la paix, la tolérance et la liberté ; liberté de penser et de créer, propre de l'être humain, et qui dans le passé était limitée par la morale et par la religion. À partir de cette optique, l'esprit humain se délivre des contraintes théologiques et formelles pour s'intéresser à la nature, dans une nouvelle démarche de recherche des connaissances, ce qui est une caractéristique de l'esprit même des Lumières.

La conception d'éducation considérait l'apprentissage des différents matières telles que; la langue, la histoire, la géographie, les sciences naturelles, les mathématiques, la physique, et les travaux manuels comme les plus importants.

¹² MOUSNIER Roland et LABROUSSE Ernest, *Le XVIIIe siècle*, éditions PUF, 1967, Paris, France.

Aux Lumières, la diffusion des savoirs était très important, donc nombreux textes et études ont été publiés pendant cette période ; l'œuvre considérée la plus important c'est *L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* dirigé par Diderot et D'Alambert. L'année 1748 marque un tournant, avec la parution et le grand succès de *l'Esprit des lois*, dans lequel Montesquieu analyse tous les régimes politiques et établit les rapports nécessaires qui unissent les lois d'un pays à ses mœurs, à son climat et à son économie. En relation aux théories éducatives, c'est Rousseau avec son œuvre *L'Emile ou De l'éducation* qui va bouleverser le champ pédagogique avec son postulat que l'homme naît bon mais qu'il est perverti par la société. Il présente dans son livre l'éducation idéale d'un garçon fictif appelé Émile, abordant, étape par étape, les questions éducatives qui émergent à mesure qu'il grandit. En relation aux sciences, l'expert anglais Isaac Newton est la grande figure au XVIII^e siècle. Promoteur de la physique expérimentale, il met à jour la loi d'attraction universelle en publiant *Les Éléments de la philosophie de Newton*. Tous les domaines sont représentés par de grands savants novateurs: en chimie Lavoisier, en mathématiques Lagrange, Monge et Legendre ou encore en botanique la famille Jussieu.

Les progrès de l'alphabétisation et de la lecture à cette époque permettent le développement de ce qu'on a appelé un « espace public »: les débats intellectuels et politiques dépassent le cercle de l'administration et des élites, impliquant progressivement des secteurs plus larges de la société.

Dans de nombreux tableaux nous pouvons apprécier l'importance de l'éducation au Siècle des Lumières. Parmi eux, nous pouvons citer *La leçon de musique*, toile peinte par Jean-Honoré Fragonard en 1769 ; ou *Le Jeune dessinateur*, peinte par Jean Siméon Chardin en 1737.

- **Les Spectacles:** (La vie sociale)

Les spectacles et la vie publique des gens font partie de l'esprit des Lumières, et plus précisément de l'esprit parisien. Le théâtre était un acte culturel de divertissement important dans lequel on représentait bien les conventions et les modèles sociaux de l'époque. Les grandes fêtes populaires et la musique avaient aussi une place importante pour les gens. Les réunions ludiques souvent organisées en plein air par les riches aristocrates désignent « les fêtes galantes »; comme par exemple, sortir en promenade, aller au théâtre, à l'opéra et au ballet. Ainsi, ce sujet de divertissement et de distraction devient une source d'inspiration pour les peintres.

L'une des caractéristiques de ce courant est la présentation d'une relation harmonieuse entre l'homme et la nature. Souvent on voit l'individu inséré dans un milieu naturel et champêtre, parmi les arbres, les lacs, les eaux dormantes, les fontaines, les collines, ou les calmes horizons.

Les éléments typiques de la peinture galante sont l'amour, la galanterie, la légèreté, l'insouciance, l'élégance des vêtements et des postures, la musique, le théâtre, les paysages champêtres et les jardins.

L'un des principaux représentants de ce courant est Jean-Antoine Watteau. Il était appelé « le peintre des fêtes galantes », expression utilisée dans le cadre de la peinture française. Il réunit dans ses tableaux des comédiens, des musiciens, des poètes et des danseurs déguisés avec des costumes extravagantes occupés à faire la belle conversation, assis ou en se promenant; à danser; à jouer ou à écouter de la musique et généralement dans un paysage en plein air, tout dans un cadre très harmonieux. Dans son tableau « *Les comédiens français* » (1720), on voit des acteurs faisant des mimiques pour jouer une scène dans un beau paysage de fond.

En 1718, la réception de Watteau à l'Académie consacre la reconnaissance officielle du genre «fête galante».

- **Le quotidien :**

La peinture des Lumières abandonne les sujets allégoriques et historiques; par opposition il nous offre des sujets plus simples de la vie quotidienne. La peinture montre des êtres ordinaires engagés dans des activités intimes qui ont lieu chaque jour. Les artistes cessent d'être de simples amuseurs pour incarner une forme de perfection humaine.

L'observation attentive et simple de la vie et des mœurs de l'époque, souvent dans un milieu bourgeois ou populaire, sera la caractéristique de cette tendance picturale. C'est habituel de voir des personnages comme les paysans, les employés, les bourgeois, les pauvres, les femmes qui font le ménage, la lessive, la cuisine, parmi d'autres activités. Les images familiales sont les plus populaires, où on voit souvent des personnages accompagnés d'enfants et d'animaux domestiques; des chiens ou des chats qui donnent aux scènes un air plus chaleureux et accueillant. La vie familiale acquiert une nouvelle sensibilité qui vient déjà de la Renaissance où l'homme s'intéresse plus à ses enfants et à sa femme, même la perception des enfants, des adolescentes commence à changer, on a conscience qu'ils sont différents et donc on ne peut pas les traiter comme des adultes.

Les tableaux représentent la vie de tous les jours à travers des scènes réelles qui montrent des situations comme les réunions ou les repas familiaux, les sorties champêtres, les scènes de taverne, et les intérieurs de maisons modestes.

Chardin, influencé par l'art flamand et hollandais, avec ses peintures de genre et ses natures mortes, était l'un des artistes les plus importants de ce mouvement; ses scènes d'intérieur et domestiques notamment prises de la bourgeoisie vont lui donner telle distinction. En tenant par clientèle les bourgeois qui étaient la nouvelle classe sociale enrichi de l'époque, et le milieu sociale de sa deuxième épouse, Chardin avait le surnom « le peintre de la bourgeoisie ».

Les critères de sélection des tableaux

Les tableaux analysés dans ce travail ont été choisis principalement par sa représentation des idées des Lumières ; ils sont passés par un processus de sélection selon des critères historiques et picturaux à partir d'un corpus très varié et complet.

Au XVIII^e siècle convergent deux grands styles picturaux ; Le Rococo et Le Néo Classicisme, mais le but de ce travail n'est pas de montrer ni l'un ni l'autre, sinon de bien représenter l'esprit des Lumières présent dans la peinture de l'époque. Alors, dans le corpus des tableaux, nous avons pris les deux styles.

« Le rococo représente la danse, la joue, le chant et l'exaltation. De délicats mélanges de roses, verts et jaunes furent mis en exergue dans des compositions frivoles et d'une surprenante légèreté, rejetant la symétrie et estompant les lignes droites. Le terme rococo lui même est dérivé du mot rocaille provenant des ornements imitant les rochers et les pierres naturelles »¹³

« Le Néo Classicisme s'inspire de la légendaire Rome antique et se basant sur de sérieuses études archéologiques. Rejetant le rococo, les néo-classiques aboutissent à la rigueur du style Empire. Le colorisme et les formes complexes sont remplacés par une recherche de perfection et de vertu, les artistes allant jusqu'à modifier la nature pour la rendre parfaite. Un retour à la simplicité et à la pureté des lignes et des volumes. Cet art, préconisant l'idéal, le calme, la sérénité. »¹⁴

Parmi les artistes les plus représentatifs de ce style, on peut citer François Boucher, Jean Antoine Watteau et Jean Honoré Fragonard. Le style rococo disparut totalement avec la Révolution française vers 1789, laissant alors la place au style Néo Classique.

¹³ <http://www.grandspeintres.com/mouvements/rococo.php>

¹⁴ <http://www.grandspeintres.com/mouvements/neoclassicisme.php>

Dominique Ingres, Jacques Louis David, et Antoine-Jean Gros sont les principaux peintres de ce mouvement.

À partir des antécédents déjà établis, on a fait une liste des artistes français les plus représentatifs des Lumières, parmi eux on a trouvé : Watteau, Boucher, Chardin, Fragonard, Greuze, De la Tour et Oudry.

Après cette sélection des peintres, on a réalisé une recherche des tableaux de chacun d'eux, en faisant un dossier qui contient différents œuvres de chacun des peintres. Voici la liste complète du corpus:

Jean Antoine WATTEAU:

La Perspective - Pélerinage à l'île de Cythère - Les Comédiens français - Le Plaisir pastoral - Mezzetin - Le donneur de sérénades - Réunion en plein-air - Fêtes vénitiennes - Pierrot - L'indifférent - Amour paisible - Les plaisirs du bal - Les bergers - Rendez-vous de chasse - La gamme d'amour - etc.

Jean-Honoré FRAGONARD:

La leçon musique - La balançoire - Souvenirs - La déclaration d'amour - Les Baigneuses - La bascule - Le colin-maillard - La rencontre - L'abandonnée - Renaud dans les jardins d'Armide - La poursuite - Lettre d'amour - Rendez-vous des amoureux - Le verrou - Conversation galante dans un parc - Le baiser - etc.

François BOUCHER:

Mademoiselle O'Murphy - L'Odalisque - Un Été pastoral - Un automne pastoral - Madame de Pompadour - Madame Boucher - L'Été - Les charmes de la vie champêtre - Diane sortant du bain - La toilette - Les amants heureux - Le leçon de musique - les joies de la maternité - Le jardin chinois - La jardinière endormie - La danse chinoise - etc.

Jean-Baptiste Siméon CHARDIN:

La fillette au volant – Bénédicité - Une femme occupée à cacheter une lettre - Le château de cartes - Les bulles de savon - Le Jeune Dessinateur - La mère laborieuse - La cuisinière - La jeune gouvernante - L'enfant au toton - Femme prenant le thé – La pourvoyeuse – Le jeune élève dessinant – La serinette - etc.

Une fois qu'on a eu les dossiers, on a commencé à sélectionner et à classer les œuvres qui ont des caractéristiques particulières pour représenter les motifs picturaux des Lumières: le bonheur, l'éducation, le quotidien et les spectacles. Ainsi l'univers des tableaux a diminué notamment, en laissant pour chaque motif 4 ou 5 peintures. Ensuite, on a analysé les œuvres une par une, selon la représentation, la qualité de l'image et le goût personnel. Finalement, on a déterminé le corpus des toiles qu'on va analyser.

Les toiles choisies sont : *Le petit déjeuner* de François Boucher, *La blanchisseuse* et *La jeune maîtresse d'école* de Jean-Siméon Chardin, *Les heureux hasards de l'escarpolette*, *La jeune fille jouant avec son chien* et *La lisseuse* de Jean-Honoré Fragonard, *Les charmes de la vie* et *La danse* d'Antoine Watteau.

CHAPITRE III :

Présentation du corpus et de l'analyse des images.

DESCRIPTION DE LA GRILLE D'ANALYSE :

La grille d'analyse des tableaux utilisée dans ce travail se compose de trois grandes parties. Dans une première partie on fait l'identification du tableau avec des informations générales comme par exemple le nom du peintre, l'année d'exécution, entre autres. Dans une deuxième partie, on fait l'analyse des éléments plastiques à travers l'étude de la signification de différentes techniques utilisées dans les œuvres, par exemple l'analyse des lignes, des formes et des couleurs. Finalement, dans la troisième partie, on fait l'interprétation des contenus subjectifs à partir de leur contexte culturel, du symbolisme des éléments et de la mise en relation avec le langage plastique comme résultat de chaque œuvre.

Voici la grille avec l'argumentation détaillée de chaque point à analyser.

a) Presentation du tableau:

- **Auteur** : Nom du peintre.
- **Titre du tableau** : Nom du tableau.
- **Origine** : Date d'exécution.
- **Support** : Support sur lequel l'artiste a travaillé; toile, bois, papier...
- **Technique** : Matériel que le peintre a utilisé pour dessiner l'œuvre; Peinture à l'huile, à l'acrylique, pastel, fresque...
- **Dimensions** : Hauteur et largeur du tableau.
- **Lieu de conservation** : Lieu où se trouve l'œuvre; musées, galerie d'arts, collection privées, lieux inconnus, etc.
- **Genre et description thématique** : Style pictural au quel appartient l'œuvre; peinture religieuse, peinture d'histoire, de genre, paysage, portrait, nature morte, etc.

b) Description des éléments plastiques:

❖ **Le dessin** : Pour l'analyser il faut considérer les éléments suivants:

Les lignes : Description générale des lignes qui organisent et prédominent le dessin, si elles ont une tendance verticale, horizontale ou diagonale. Si elles sont des lignes courbes, des lignes droites ou d'autres.

Le tracé : C'est la manière de marquer la ligne, elle peut être une trace grosse, fine, délicate, rigide ou douce entre autres.

Les formes : Ce sont les figures qu'il y a dans l'œuvre, des figures humaines, de la nature, des formes animales, des formes géométriques, etc., elles peuvent être des formes ouvertes ou fermées.

La touche : C'est l'application du pinceau; si elle est épaisse, légère, fumeuse, transparente, vague, etc.

❖ **Les couleurs** : Ce sont les différentes tonalités qui composent le tableau, celles qui dominent, l'intensité, les contrastes, la touche et la technique.

❖ **La lumière** : D'où vient-elle, de quelle direction et quelle est la source ou l'origine qui la produit.

❖ **La composition** : C'est la façon dont les éléments sont disposés sur l'espace pictural.

Les plans : Ce sont les scènes qui coexistent dans un même espace pictural disposées de façon hiérarchisée.

Les angles : Ce sont les formes de deux lignes ou deux plans d'une même origine.

La perspective: C'est la représentation fictive des objets à trois dimensions sur une surface picturale à travers différents méthodes.

c) Interpretation:

- ❖ **Réception du tableau :** C'est le sens que le tableau exprime et représente pour les spectateurs ; il peut être une émotion, un sentiment, une perception, une critique, un témoignage ou autre.
- ❖ **Les filtres :** Ce sont les contenus idéologiques, religieux, culturels ou simplement décoratifs de l'œuvre.
- ❖ **Le sujet :** C'est le contenu « narré », le contenu subjectif de l'œuvre produit de la vision d'un contexte culturel ou d'un tempérament particulier de l'artiste.
- ❖ **Description de l'unité artistique de l'œuvre :** C'est la mise en relation du langage plastique et du contenu subjectif, c'est-à-dire l'ensemble synthétique de tous les éléments qui forment l'analyse.

« Jeune fille jouant avec son chien » ou « la Gimblette »

Jean Honoré FRAGONNARD



GRILLE D'ANALYSE

a) Présentation du tableau :

- **Nom du tableau :** Jeune fille jouant avec son chien ou la Gimblette.
- **Peintre :** Jean Honoré FRAGONNARD (1732-1806)
- **Origine :** 1752.
- **Support :** Peinture à l'huile.
- **Technique :** Huile sur toile.
- **Dimensions :** 70 × 87 cm.
- **Lieu de conservation :** Fondation Cailleux, Paris, France.
- **Genre et description thématique :** Peinture de genre.
- **Concept à caractériser :** Le bonheur

b) Description des éléments plastiques :

❖ **Le dessin :**

Dans le dessin on voit principalement des lignes courbes, elles sont très nettes surtout pour représenter l'anatomie de la fille, elles nous donnent une sensation de mouvement, d'harmonie, de grâce et de féminité à l'intérieur de la scène.

Concernant les formes, on observe une figure humaine et un animal. Il s'agit d'une jeune fille légèrement vêtue avec un bonnet de tissu et une camisole qui laisse ses cuisses et son buste nus, elle est tendue sur son lit accompagnée d'un petit chien noir, sur ses pieds, avec lequel elle joue. La jeune fille attire l'attention du chien avec une gimblette qu'elle tient dans sa main gauche. La gimblette est une petite pâtisserie dure et sèche en forme d'anneau parfumée aux amandes; c'est pour cela que le tableau est connu aussi sous le titre de « La gimblette ». Les formes de l'entourage représentent un lit, des draperies et des coussins, elles ne sont pas claires ni bien définies et se mélangent avec le fond de la toile; elles

représentent surtout l'idée de liberté et nous permettent une majeure subjectivisation par rapport à l'interprétation du tableau de la part du spectateur.

❖ **Les couleurs :**

Les principales couleurs utilisées sur cette toile sont le marron, l'ocre, le blanc, le noir et le beige, on voit aussi le jaune et le bleu avec une présence minimale. Les tonalités sont principalement des couleurs chaudes, elles sont associées à l'énergie et au plaisir.

La touche est fine et délicate pour dessiner l'anatomie de la fille et légère dans l'évocation de l'entourage qui devient dans quelques parties diffus et confus, ce qui nous donne une certaine sensation d'instabilité et de déséquilibre à l'intérieur de l'image.

❖ **La lumière :**

La lumière est plutôt artificielle, elle se situe au centre du tableau sur le visage et le corps, de manière à mettre en évidence la peau et les formes de la fille, mais avec une certaine ambiguïté qui ne laisse pas les apprécier clairement.

❖ **La composition :**

La composition du tableau est donnée par la jeune femme au premier plan, qui est au centre du tableau, tendue sur son dos, entre les draps et les coussins de son lit, en jouant avec son petit chien qui est sur ses pieds. La couleur ocre encadre la fille dans une atmosphère d'intimité qui nous fait centrer notre attention sur elle. La perspective de l'œuvre est plutôt plate.

La position de la femme, les lignes et le traitement des couleurs donnent à cette image de la fraîcheur et de la douceur dans un tout très dynamique.

c) Interprétation:

❖ **Réception du tableau :**

Dans ce tableau Fragonard exhibe un moment intime et privé à l'intérieur de la chambre d'une jeune fille qui joue à soulever sa mascotte, un moment simple de bonheur, de légèreté et de jeux. La jeune femme a une attitude souriante et détendue qui exprime de l'innocence et de la douceur, cela provoque en même temps une ambiance coquette et sensuelle.

La perception de ce tableau est liée sans doute aux plaisirs de la vie, à la vie heureuse, qui commence à acquérir importance au XVIIIe siècle. Auparavant, les plaisirs étaient définis par l'église qui ne croyait pas au bonheur immédiat et qui au contraire plongeait l'homme dans un sentiment tragique de l'existence. Maintenant l'homme a une autre perspective.

❖ **Les filtres :**

Essentiellement dans cette toile on voit la représentation du bonheur à travers un jeu, une activité ludique, libre et volontaire qui procure le plaisir et le divertissement; dans ce cas, entre la fille et le chien. Tout cela représente la nouvelle importance qu'acquiert le concept de bonheur aux Lumières, dans la dimension de satisfaction et des affects positifs. C'est une notion que Fragonard savait bien exprimer à travers ses différentes peintures.

Le chien est un des animaux de compagnie préférée de l'homme, il symbolise la fidélité, la protection et l'amitié. Dans l'image on peut apercevoir une certaine affection et sympathie entre la jeune fille et le petit chien.

❖ **Le sujet :**

Le tableau représente une scène privée et amusante à l'intérieur d'une chambre ; il s'agit d'une jeune fille jouant avec son chien, avec une attitude spontanée, dans un cadre gracieux et harmonieux.

❖ **Description de l'unité artistique de l'œuvre :**

En effet, on observe que l'image exprime simplement un instant agréable et tendre du bonheur où la fille montre un état émotionnel plein provoqué par le jeu entre elle et son chien. Elle montre une certaine liberté et spontanéité donnée par l'ensemble des lignes courbes, l'expression de son visage et la position du corps, tout dans l'ambiance chaude et privée de sa chambre.

« Les hasards heureux de l'escarpolette »

Jean-Honoré FRAGONARD



GRILLE D'ANALYSE

a) Présentation du tableau :

- **Nom du tableau** : Les hasards heureux de l'escarpolette.
- **Peintre** : Jean-Honoré FRAGONARD (1732-1806).
- **Origine** : 1767
- **Support** : Peinture à l'huile.
- **Technique** : Huile sur toile
- **Dimensions** : 81 x 64 cm
- **Lieu de conservation** : Wallace Collection, Londres, Angleterre.
- **Genre et description thématique** : Peinture de genre, paysage.
- **Concept à caractériser** : Le Bonheur

b) Description des éléments plastiques:

❖ **Le dessin :**

Dans cette toile, on voit plutôt des lignes courbes pour représenter les formes humaines; le visage et les vêtements des personnages, les statues et les formes du paysage; la végétation et le ciel. Les lignes droites sont au service de la représentation des cordes de l'escarpolette et des cordes agitées par l'homme situé à droite du tableau, même s'il s'agit de lignes droites elles sont dynamiques car elles sont disposées en diagonale.

Les lignes obliques sont bien matérialisées et forment un triangle; d'un côté, par la corde agitée, et de l'autre côté, par la ligne du bras du galant, en passant par la robe de la femme jusqu'à son chapeau.

Les deux grandes lignes diagonales sont croisées; l'une est créée par la lumière qui pénètre la végétation, et l'autre est conçue par le mouvement de l'escarpolette qui se prolonge jusqu'à la figure de l'homme semi couché qui

regarde la femme. L'ensemble des lignes donne une sensation de vitalité et d'instabilité, ce qui forme un tout harmonieux entre la lumière et le mouvement des personnages. La trace en général est bien définie, détaillée et nette.

Sur le tableau, on distingue trois figures humaines et un animal. Au centre il y a une jeune femme sur une escarpolette qui se balance, et deux hommes. À gauche du tableau, un jeune homme assis sur la végétation qui regarde la femme, et dans l'ombre à droite du tableau un autre homme un peu plus âgé qui tire les ficelles de l'escarpolette. La figure animale est un petit chien qui jappe au coin droit du tableau au milieu de la végétation. Il y a deux statues; à gauche un ange avec le doigt sur la bouche, et l'autre au centre droit de la scène entre les deux hommes, il s'agit de deux «putti»¹⁵ embrassés. On voit aussi des figures propres de la nature ; des arbres, des arbustes et des fleurs.

❖ Les couleurs :

En ce qui concerne les couleurs, on observe principalement le vert, le bleu et le rose, on voit aussi quelques détails en jaune et beige. L'intensité plus nette des couleurs se situe au centre du tableau, c'est à dire sur la femme, sur son corps, surtout sur sa robe où l'on voit clairement la couleur rose plus lumineuse, entourée d'un éclat brillant. Les couleurs utilisées sont principalement froides, elles symbolisent la nature, la végétation et font allusion aux sentiments de calme, de paix, d'espérance. Mais la femme est habillée en rose, une couleur chaude qui nous fait concentrer notre attention sur elle, cette couleur représente la séduction, la délicatesse et la féminité.

¹⁵ **Putti** (pluriel de putto en italien) « un élément des plus actifs parmi les personnages secondaires de la peinture est le putto des Italiens, appelé l'enfant ou l'enfançon. Il accompagne les héros, les allégories, et même les portraits. Angelot, amour, bébé joueur, il est partout, conservant la fonction de commentaire vivant de l'action représentée », dans CHASTEL André *L'art français* (Ancien Régime 1620-1775) ; édition Flammarion, 1995, Paris, France, p.300.

❖ La lumière :

La lumière de la toile est essentiellement naturelle, elle provient du soleil et pénètre la végétation à travers une ligne oblique descendante de gauche à droite, en allumant le rose de la robe de la femme au centre du tableau, et le côté inférieur de droite.

❖ La composition :

La composition et la structure du tableau sont données par le triangle entre les personnages, la femme au centre de la toile, le jeune homme à gauche et l'autre homme sur le côté droit. La pyramide est souvent utilisée par les artistes pour mettre en valeur un sujet ou un personnage, celui qui est à la pointe. Dans ce cas précis, le spectateur fixe l'attention sans doute sur la jeune femme.

Au premier plan, se situe la jeune femme qui perd sa pantoufle assise sur une escarpolette. Au second plan; on voit un jeune homme situé du côté gauche du tableau qui regarde les jambes de la femme; il est semi couché entre les arbustes et les fleurs. Au troisième plan, on voit un homme qui est à droite, dans le coin sombre du tableau en balançant la femme.

La touche utilisée sur ce tableau est fragile et légère à fin de bien suggérer tous les détails délicats, elle devient plus spontanée dans l'évocation de la végétation au fond de la toile.

Par rapport à la perspective, il y a une double ligne de perspective: la principale, qui va des cordes de l'escarpolette à l'amant, en passant par la jeune fille, elle coupe la toile de l'angle supérieur droit à l'angle inférieur gauche; et une autre, dans le fond, qui coupe dans un sens opposé la toile en deux, qui va du ciel aux bras de l'homme situé derrière l'escarpolette. La présence des angles dans la scène nous donne une impression de force et d'action.

C'est précisément le mélange de formes et de couleurs, la cohabitation des perspectives antagoniques qui finit par donner son unité à l'œuvre, en lui conférant une clarté admirable. Cette clarté se trouve naturellement au centre des deux lignes de perspective formant une croix, c'est à dire sur la fille à la robe rose.

c) Interprétation:

❖ **Réception du tableau :**

Ce tableau avait été commandé par le baron de Saint-Jullien en premier lieu à Boucher mais il l'a refusé à cause de son contenu immoral, mais Fragonard a-t-il accepté. Le client souhaite voir sa maîtresse se balancer sur une escarpolette en montrant ses jambes, précisément il avait dit : « *Je désirerais que vous peignissiez Madame sur une escarpolette qu'un évêque mettrait en branle. Vous me placerez de façon, moi, que je sois à portée de voir les jambes de cette belle enfant et mieux même, si vous voulez égayer votre tableau* »¹⁶

Le tableau est la représentation d'un triangle amoureux entre la femme et les deux hommes ; l'un qui est son mari, celui qui est debout et l'autre, son amant, qui est semi couché sur l'herbe. Ainsi l'artiste nous donne une représentation des aspects mondains et brouillés liées à l'amour qui existait dans son temps.

❖ **Les filtres :**

Le mouvement de l'escarpolette et plus précisément la jeune fille, attire toute l'attention de son amant, tourné vers elle avec adoration, l'ardeur joyeuse de sa main tendue vers les pieds de sa maîtresse. Tout exprime la félicité et la frivolité mais aussi le sentiment puissant qui unit la nature et les amants. C'est comme si l'escarpolette, la jupe, les arbres et le ciel ne faisaient qu'attiser la passion sexuelle qui submergera les corps. Ainsi le tableau évoque la sensualité, l'aventure et principalement la libération des sentiments et des désirs de l'homme à travers la nouvelle optique de la morale de l'époque.

Le triangle amoureux que représenté le tableau fait allusion au cynisme de l'époque par rapport à l'adultère qui même s'il était très critiqué par les gens, il était une réalité acceptée par quelques aristocrates qui se mariaient seulement pour intérêt économique et qui avaient une vie sexuelle séparée de son couple.

¹⁶ DESHAYES Olivier, *Le désir féminin ou l'impensable de la création : De Fragonard à Bill Viola*, p. 81, édition L'Harmattan, 2010, Paris, France.

La statue d'Amour qui se situe à gauche représente dans un geste gracieux son index sur la bouche, le silence et la complicité qui doit exister entre les amants à fin de garder sa relation en secret. D'ailleurs les statues « les putti » sont un témoin de la culture de l'antiquité, et une manifestation de l'intérêt pour l'enfance, ce goût provient de l'Italie. Le petit chien qui jappe par contre paraît vouloir délater les amants. Fragonard aimait les représentations de jeux surtout où tout peut basculer. Ainsi « *La Bascule* » de 1750 et « *Le Collin Maillard* » de 1775, constituent des exemples de son style.

Ce tableau nous montre aussi la valorisation des moments transitoires et éphémères de la vie. La femme vit un moment plein de bonheur lequel ne va pas durer longtemps, le temps est fugace, la composition du temps est marquée par la fugacité, par le temps qui coule.

❖ **Le sujet :**

Dans le tableau, le gentilhomme et sa maîtresse se trouvent au milieu d'un paysage verdoyant. C'est une scène amoureuse dans un cadre campagnard, l'arbre auquel est accrochée l'escarpolette est d'une beauté quasi mystique, l'homme au-dessous regarde avec passion la femme entre les feuilles et les fleurs. Le mari tire des ficelles de l'escarpolette pour que sa femme retourne, mais par un bref instant elle s'est livrée aux plaisirs de la vie, à son amant, elle se montre heureuse et détendue. La toile montre ce que les italiens appellent un « attimo fuggente » c'est-à-dire que l'œuvre ne raconte pas une histoire, qu'il s'agit plutôt de montrer un moment transitoire et fugace qui synthétise la sensation d'être vivant dans un lieu et un temps déterminé.

❖ **Description de l'unité artistique de l'œuvre :**

L'ensemble des éléments du tableau nous donne une magnifique représentation d'un moment magique dans la gamme des plaisirs, propres de l'époque et de la vie moderne; l'adultère, l'érotisme, la galanterie, la joie, etc. Tout dans une unité picturale belle, impeccable et dynamique, entre les lignes courbes, les formes, la gamme des couleurs et les personnages qu'on voit dans cette œuvre emblème du Rococo.

« La lisseuse » ou « Jeune fille lisant »

Jean-Honoré FRAGONARD



GRILLE D'ANALYSE

a) Présentation du tableau :

- **Nom du tableau:** La lisseuse ou Jeune fille lisant.
- **Peintre:** Jean-Honoré FRAGONARD (1732-1806)
- **Origine:** 1772.
- **Support:** Peinture à l'huile.
- **Technique:** Huile sur toile.
- **Dimensions:** 81,1 x 64,8 cm.
- **Lieu de conservation:** National Gallery of Art, Washington, États-Unis.
- **Genre et description thématique:** Peinture de genre.
- **Concept à caractériser:** L'éducation.

b) Description des éléments plastiques :

❖ **Le dessin :**

En ce qui concerne l'analyse des lignes, on peut dire qu'il y a des lignes courbes avec une tendance aux formes rondes au service du visage, des vêtements et du coussin où la femme est appuyée. On voit aussi des lignes droites; horizontales et verticales au service de l'entourage précisément du mur et de la chaise. L'ensemble des lignes nous donne une image très tranquille et stable.

Sur la toile on voit seulement une forme humaine; la jeune fille assise dans un fauteuil en lisant son petit livre qu'elle tient dans sa main droite. Elle a une attitude calme et sereine.

❖ **Les couleurs :**

En relation aux couleurs, l'artiste à utilisé principalement le marron, le gris, le jaune, le blanc, le beige, et le doré. Il s'agit principalement de couleurs chaudes, elles nous transmettent une sensation de chaleur et de bien être. Le jaune de la robe fait allusion à la jeunesse représentée par la fille et au plaisir de la lecture; le doré en particulier nous donne un air d'élégance.

Le contraste est donné par les couleurs froides du fond de la toile ; le marron et le gris, et les couleurs chaudes utilisées pour dessiner la fille et le fauteuil, c'est-à dire le jaune et le doré. Le beige et le blanc sont neutres.

La touche est délicate et souple, surtout pour dessiner le visage, la coiffure, et les vêtements de la fille, elle est moins délicate pour représenter l'entourage de la scène; le fauteuil et le fond de la toile.

❖ **La lumière :**

Le peintre utilise la technique du clair-obscur. La femme et son livre sont mis en valeur par la lumière, tandis que le fond de la toile est très obscur.

❖ **La composition :**

La composition de ce tableau est d'une grande simplicité. On ne voit qu'un profil, la jeune fille assise en lisant son petit livre au centre du tableau. L'arrière plan est le fond sont vides à fin de ne pas attirer l'attention du spectateur qui doit se concentrer sur la scène. La perspective de la scène est plutôt plate. La femme se situe dans un espace intérieur ce qui donne un air intime et privé à l'œuvre.

c) Interprétation :

❖ **Réception du tableau :**

La lecture pour une jeune fille à l'époque était une activité sérieuse, soigneusement organisé et sagement inscrite dans l'emploi du temps de la journée. Ainsi, à travers ce portrait on peut apprécier le plaisir de lire. La jeune fille lit le livre de façon attentive et concentrée; elle est très absorbée par cette lecture.

❖ **Les filtres :**

À travers la coiffure bien ordonnée de la fille, les rubans délicatement noués, la robe soigneusement étalée autour d'elle, et les coussins absorbant leur corps, on aperçoit une grande élégance dans la protagoniste et dans le tableau en général. On peut dire que la jeune femme est plutôt aisée parce que ses vêtements sont raffinés avec de la fourrure et sa coiffure est soignée, avec des rubans.

Aux Lumières, l'éducation est considérée comme un droit auquel toutes les femmes peuvent accéder; ainsi ce tableau nous montre aussi la lutte de la femme pour l'égalité, pour le droit à l'éducation, pour la force de ses propres convictions et de sa liberté.

❖ **Le sujet**

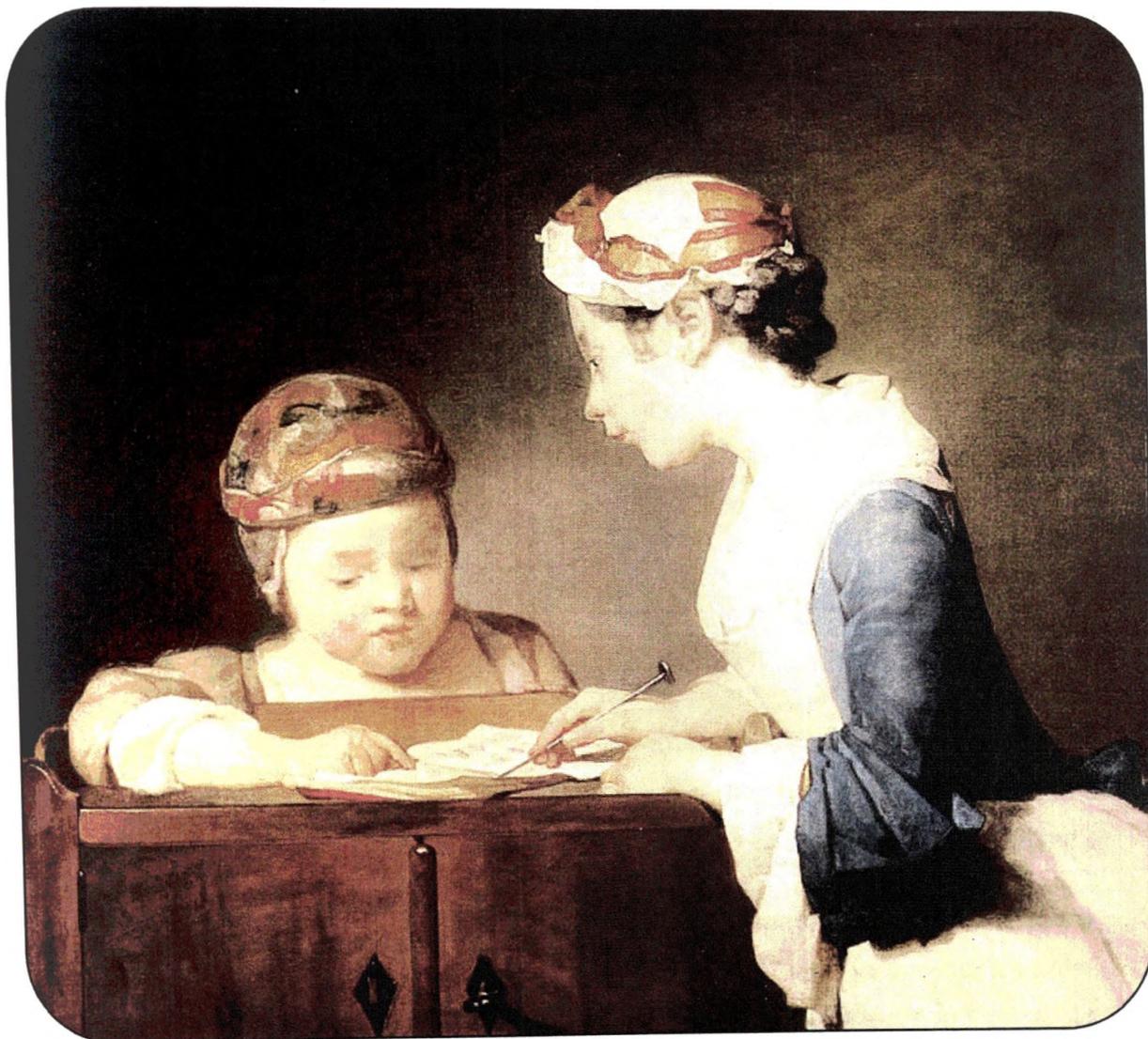
Ce tableau comme d'autres de l'époque nous expose à travers la jeune fille qui lit, l'importance de se cultiver, de savoir et de connaître; une nouvelle quête dans la vie de l'homme qui va lui servir pour le progrès de la société, où la femme acquiert peu à peu un rôle chaque fois plus important.

❖ **Description de l'unité artistique de l'œuvre.**

Le tableau nous donne un tout harmonieux, ordonné et élégant à travers les caractéristiques de la fille ; la position de son corps, l'expression de son visage et l'utilisation des couleurs. La peinture veut nous montrer la nouvelle vision de l'éducation et des savoirs, où tant les hommes comme les femmes ont le droit de s'instruire.

« La jeune maîtresse d'école »

Jean-Baptiste Siméon CHARDIN



GRILLE D'ANALYSE

a) Présentation du tableau :

- **Nom du tableau:** La maîtresse d'école.
- **Peintre :** Jean-Baptiste Siméon CHARDIN (1699-1779).
- **Origine :** 1739.
- **Support :** Peinture à l'huile.
- **Technique :** Huile sur toile.
- **Dimensions :** 62 x 66 cm.
- **Lieu de conservation :** National Gallery, Londres, Angleterre.
- **Genre et description thématique :** Peinture de genre.
- **Concept à caractériser :** L'éducation.

b) Description des éléments plastiques:

❖ **Le dessin :**

Les lignes courbes de ce tableau sont au service des personnages ; de leurs vêtements et leur visage, donc de la vie, et les lignes droites sont au service du le mobilier où ils sont appuyés. La suprématie des lignes courbes avec une tendance aux formes rondes nous offre une image très calme, stable et équilibrée.

A l'intérieur de la toile, on observe deux figures humaines à mi-corps: une jeune institutrice qui est en train d'expliquer une leçon et un petit garçon qui lui prête attention. Il y a aussi un meuble en bois sur lequel les personnages ont placé les matériaux.

❖ **Les couleurs :**

De manière générale, les tonalités qu'on apprécie dans le tableau sont le marron, le beige et le gris. Le bleu, le rouge et l'orange servent pour représenter

quelques détails des vêtements des personnages. Les couleurs sont relativement chaudes, les couleurs froides ont des teintes claires. Les contrastes sont entre les couleurs chaudes et froides. Le traitement des couleurs donne une ambiance sérieuse, mais en même temps douce et tendre.

La touche est légère et délicate, proche du pastel pour dessiner les personnages et le meuble, elle est un peu plus légère pour représenter le fond de la toile.

❖ **La lumière:**

La lumière provient du côté droit en haut, elle se situe au centre du tableau sur les personnages, la source est plutôt artificielle.

❖ **La composition :**

En relation à la composition, on voit au premier plan, dans le côté droit du tableau, la jeune institutrice appuyée sur le bord du meuble, au côté gauche se situe le garçon qui est derrière le meuble. L'arrière plan est constitué de vide; il semble être le mur de la chambre, de cette façon on concentre toute l'attention sur la scène.

La perspective de l'œuvre est donnée par la position des personnages, la jeune fille située à côté du meuble pendant que le garçon se trouve derrière lui. Cela nous donne une légère vision de profondeur dans la scène.

c) Interprétation:

❖ **Réception du tableau :**

Chardin est surtout connu par ses natures mortes. Il consacra une partie de son activité à peindre une grande variété d'objets ordinaires; des animaux, surtout des chiens et des chats, des gibiers, des fruits, et des aliments quotidiens. Mais une autre partie de son art est consacré aux portraits et aux scènes de genre comme c'est le cas du tableau en question.

❖ **Les filtres :**

Cette simple scène de la vie quotidienne nous offre un intérieur tranquille et méditatif où les personnages sont absorbés dans leurs occupations quotidiennes; une jeune femme qui enseigne à un petit garçon. À travers cette image, on voit comment le développement des savoirs commence à devenir un acte habituel pour les gens de l'époque, et l'éducation un bien auquel tous veulent accéder. En plus, il ne s'agit pas de la simple instruction, le but est d'éduquer les hommes depuis leur enfance pour qu'ils soient au futur de bons citoyens. Le peintre nous montre les habitudes de la société dans une ambiance naturelle, simple, subtile et pourtant pleine d'intensité.

Chardin préférait représenter plus les femmes que les hommes; les enfants plus que les adultes, ils sont une source récurrente dans l'iconographie du XVIII^e siècle. Dans cette toile, on voit à travers l'attitude et la position des corps des personnages, une relation d'attention et de tendresse entre l'enfant et la maîtresse, ce qui laisse en évidence l'importance des enfants à l'époque.

❖ **Le sujet :**

Le contenu de cette peinture est très simple, c'est une scène de genre qui se déroule dans un intérieur où une jeune fille enseigne à un petit garçon. Elle a une attitude douce et patiente mais sérieuse, elle signale en demandant au garçon de faire attention dans un point de la leçon; lui, il se voit concentré et intéressé.

Chardin évite l'exaltation des sentiments ; son œuvre n'est ni pathétique, ni édifiante, ni érotique, c'est plutôt naturelle, une analyse fine et délicate des mœurs de la société. En général, il s'agit d'une représentation harmonieuse des nouvelles conventions de son temps. Il y a un souci de réalisme.

❖ **Description de l'unité artistique de l'œuvre :**

Chardin en général peignait des scènes réelles sans éléments artificiels ou décoratifs. À cette occasion il l'a fait, il s'agit d'une scène très claire où une jeune femme enseigne à un garçon. Les deux personnages sont complètement absorbés par la situation, dans une ambiance tranquille et silencieuse donnée par l'expression des personnages et la disposition des éléments dans l'espace pictural. Ainsi Chardin nous montre une réalité de la société de son époque où les gens veulent avoir plus de connaissances.

« La danse » ou « Iris »

Antoine WATTEAU



GRILLE D'ANALYSE

a) Présentation du tableau :

- **Nom du tableau** : Iris ou La danse.
- **Peintre** : Jean Antoine WATTEAU (1684-1721).
- **Origine** : 1716-18.
- **Support** : Peinture à l'huile.
- **Technique** : Huile sur toile.
- **Dimensions** : 97 x 116 cm.
- **Lieu de conservation** : Staatliche Mussen, Berlin, Allemagne.
- **Genre et description thématique** : Peinture de genre (Fête Galante).
- **Concept à caractériser** : Les spectacles.

b) Description des éléments plastiques:

❖ **Le dessin:**

En ce qui concerne les lignes du dessin, on peut apprécier surtout des lignes courbes et ondulées, elles dessinent l'entourage naturel, la silhouette et les vêtements des personnages, elles sont agréables à nos sens, car elles expriment de la douceur, de l'harmonie, de l'affectivité et une certaine paresse. L'ensemble des lignes n'expriment pas d'agitation, elles donnent plutôt de la stabilité et de l'équilibre à l'image.

Par rapport aux formes, on trouve dans l'œuvre quatre figures humaines, il s'agit de deux garçons et de deux filles, tous en plein air. La protagoniste est une fille debout qui en train de danser. Les autres enfants sont assis; un des garçons joue de la flûte pendant que les autres, une petite fille et un garçon, regardent avec attention la protagoniste. Ils sont accompagnés d'un chien qui dort. Loin d'où ils sont, on voit un groupe de personnes et une grande maison. Il y a aussi des

formes de la nature; des arbres, des arbustes, de la terre, un coin du ciel et des nuages.

❖ **Les couleurs:**

Le peintre a utilisé principalement le marron et différentes gammes de vert. Le jaune, le bleu, le rouge, le blanc, le beige, et le rose ont une importance secondaire, ils sont moins présents. Les couleurs chaudes des vêtements s'apposent au vert des arbres et des arbustes, ainsi le contraste est principalement entre les couleurs chaudes et les couleurs froides. La suprématie de la couleur verte fait allusion à la végétation, elle exprime de la fraîcheur, du calme et du repos.

La touche est délicate surtout pour dessiner les personnages et le chien, elle est fumeuse dans l'évocation de la végétation, le ciel et les nuages.

❖ **La lumière:**

La lumière est concentrée sur les personnages, surtout dans la fille qui est debout, elle est naturelle et provient du soleil de l'après-midi.

❖ **La composition:**

Par rapport à la composition de l'œuvre, on peut dire qu'au premier plan se situe la jeune fille qui est en train de danser ; elle est au centre droit de la toile. Au second plan, sur la gauche du tableau se trouvent trois enfants assis par terre; deux garçons et une fille, ils sont attentifs à la jeune fille qui est debout, il y a aussi un chien et un panier avec des fleurs à l'intérieur. Au troisième plan, on voit de la végétation, d'autres gens et une maison. À l'arrière plan on voit le ciel qui s'impose.

Au premier plan, on voit l'image proche de nous, et au second et troisième plan, on voit clairement la diminution progressive de la taille des éléments ce qui donne la perspective à l'œuvre.

c) Interprétation:

❖ **Réception du tableau :**

Le tableau nous montre une belle scène en plein air, où les personnages sont des enfants, sauf la protagoniste qui est une fille entre l'enfance et l'âge adulte. Ils s'amuse en compagnie de la musique.

L'artiste nous présente un moment transitoire et fugace, le regard et les gestes des personnages sont spontanés en remarquant le caractère temporel de l'être humain.

❖ **Les filtres:**

Le tableau est appelé Iris ou La danse à cause de la gravure qu'on peut lire en bas du tableau, dans les vers suivantes: « ***Iris c'est de bonne heure avoir l'air à la danse, vous exprimez déjà les tendres sentiments, qui nous font tous les jours connaître a la cadence, le goût que votre sexe a pour les instruments.*** »

Watteau expose ici comme dans d'autres œuvres le motif principal qui est la musique ; elle représente le développement des émotions, la distraction et la détente, comme dans le tableau « Enfants en liberté » où on voit aussi un groupe d'enfants qui s'amuse autour de la musique dans un paysage en plein air.

Les paysages en plein air que nous montre Watteau ne sont pas des espaces lointains, exotiques ou sauvages, il s'agit plutôt de lieux intervenus par la main de l'homme, ils sont ordonnés et propres, parfois ils sont des jardins, en plus ils ne sont pas loin de la civilisation ; souvent on voit l'esquisse d'une ville ou d'une maison, comme dans cette toile.

La présence d'un chien peut être un symbole de protection et d'affectivité, car il s'agit d'enfants seuls sans adultes pour les garder.

❖ **Le sujet :**

En relation au sujet, on peut dire que c'est une scène qui se déroule en plein-air, il s'agit d'un groupe d'enfants qui partage et s'amuse autour de la musique; ils ont une attitude spontanée et naturelle qui est en même temps unique et éphémère.

❖ **Description de l'unité artistique de l'œuvre :**

Ce tableau illustre la vie en partage des gens qui se recréent dans un paysage en plein air. La toile dégage beaucoup de fraîcheur et de douceur, provoquées surtout par la présence de lignes courbes, des couleurs chaudes, des enfants et du paysage naturel.

« Les charmes de la vie »

Jean Antoine WATTEAU



GRILLE D'ANALYSE

a) Présentation du tableau :

- **Nom du tableau :** Les charmes de la vie
- **Peintre :** Jean Antoine WATTEAU (1684-1721)
- **Origine :** 1718
- **Support :** Peinture à l'huile
- **Technique :** Huile sur toile.
- **Dimensions :** 60 x 90 cm.
- **Lieu de conservation :** Wallace Collection, Londres, Angleterre.
- **Genre et description thématique :** Peinture de genre « Fête galante ».
- **Concept à caractériser :** Les spectacles.

b) Description des éléments plastiques:

❖ **Le dessin :**

Par rapport aux lignes, on voit bien des lignes droites verticales et horizontales, et des lignes courbes aussi. Les lignes verticales dessinent la structure de la construction où se situent les personnages, elles font allusion à l'équilibre et à la régularité. Une ligne horizontale divise le ciel de la terre dans l'espace pictural et projette sa continuité, elle nous donne une sensation de tranquillité et de détente. Les lignes courbes sont au service de dessiner les personnages; leur visage, leur vêtement mais aussi les éléments de la nature, elles donnent du mouvement et du rythme au tableau. L'ensemble des lignes avec une tendance à la verticalité font un tout ordonné, agréable et harmonieux.

Dans la toile il y a des formes humaines; huit personnes qui correspondent à des femmes, des hommes et des enfants. L'homme représenté à gauche du tableau est un portrait du peintre flamand Nicolas Vleughels, un ami de Watteau. De gauche à droite, on voit une femme assise qui joue de la guitare, un homme qui regarde attentivement une autre femme assise à sa gauche, et deux filles; la plus petite joue avec un petit chien, et l'autre regarde attentivement les adultes. Au

centre de la toile se trouve le joueur de luth qui est en train d'accorder son instrument. Au côté droit se trouve un esclave qui garde les bouteilles de vin. Il y a aussi des formes propres de la nature; la terre, le ciel, des arbres, de la pelouse, des nuages, etc., deux chiens, et une construction architectonique antique. Derrière les personnages, on voit d'autres personnes en promenade. Au fond de la toile, il y a des formes indéfinies qui semblent représenter une ville.

❖ **Les couleurs :**

Les couleurs utilisées sont le marron, le vert, le beige, le bleu et le blanc. On voit aussi la présence du rouge, du noir, et du rose, surtout pour représenter les vêtements des personnages et quelques détails du paysage. L'intensité des couleurs est plutôt au centre du tableau, sur les personnages protagonistes. Le contraste est donné entre les couleurs chaudes et froides.

La touche est plutôt délicate surtout pour représenter les personnages, mais fumeuse et spontanée dans quelques parties du tableau; surtout dans l'évocation du paysage au fond de la toile.

❖ **La lumière:**

Au premier plan la lumière semble être artificielle; elle se centre sur les personnages surtout sur l'homme qui est au milieu. Au fond de la toile, la lumière est naturelle, elle vient du soleil de l'après-midi.

❖ **La composition :**

Concernant la composition de la toile, on trouve, au premier plan, au côté gauche, six personnes; deux hommes, deux femmes et deux filles, on observe aussi un petit chien. Au centre du tableau, on voit le protagoniste dans une posture corporelle déséquilibrée avec le luth dans ses mains. À droite se situe un autre chien couché et un esclave. Au deuxième plan, on voit de la végétation, de la terre, de la pelouse et des arbres. Sur l'herbe il y a aussi d'autres personnes; des hommes et des femmes en promenade, tous habillés en vêtements élégantes. Au troisième plan, on voit l'esquisse d'une ville lointaine. Finalement, à l'arrière plan, on voit le ciel et les nuages. La perspective est linéaire, elle donne de la profondeur au tableau.

c) Interprétation:

❖ **Réception du tableau :**

Watteau était connu pour exprimer les moments éphémères et fugaces de la vie. Il voulait relever les impressions fugitives, les attitudes corporelles que l'homme ne retient pas pour longtemps ; un regard, un geste, une flexion du corps spontané, etc. comme on peut l'apprécier dans le tableau qu'on analyse.

Le tableau en général exprime la magie de la fête galante, une activité ludique qui se déroule en plein air, où dans ce cas, le sujet principal est la musique qui représente le divertissement, la détente et le plaisir.

❖ **Les filtres :**

Le titre de l'œuvre « Les Charmes de la Vie » nous évoque la notion de plaisir et de désir amoureux. En effet, le terme « vie » dans le titre fait référence à l'existence de l'homme aux différents âges, sur le tableau on voit bien des adultes et des enfants.

On observe dans le tableau une petite fille qui s'amuse à donner à manger à un chien: cette figure évoque l'innocence de l'enfance. L'enfant et son éducation constituent un thème fondamental à l'époque; les enfants représentent la nature vierge, non transformée par l'éducation. Ici, Watteau exploite sans doute le fait que les enfants sont le fruit de l'amour et continuent le cycle de la vie.

Les éléments habituels de la fête galante se retrouvent ici ; les jardins, les vêtements élégants, l'amour, la galanterie, la musique; partager les uns avec les autres.

Nous retrouvons notamment sur le tableau la présence des instruments de musique: un théorbe ou un luth, une guitare et un violoncelle. La musique devient un sujet fondamental de la fête galante ; le jeu de séduction commence par l'intermédiaire de la musique. La notion de désir peut être évoquée par l'instrument lui-même : certains prétendent voir dans le luth un symbole sexuel, lunaire ou féminin.

Dans ce tableau comme dans les autres tableaux de Watteau, on voit la notion du groupe, à travers le partage et l'interaction des personnages qui font différentes activités afin de s'amuser. En effet, la vie sociale acquiert une nouvelle importance à l'époque.

L'ensemble de ces symboles caractérise la notion de plaisir où le temps semble s'arrêter, les personnages sont attentifs au jouer de théorbe, tout dans un paysage qui mélange la nature avec une construction antique. L'action principale et le but des fêtes galantes consistent à quitter un lieu dans lequel dominent les règles sociales pour se retrouver dans un lieu isolé et festif, souvent en plein air, comme on le voit dans cette toile.

❖ **Le sujet :**

Par rapport au sujet, on voit une scène où les personnages sont réunis devant un paysage en plein air, la figure principale est celle de l'homme qui est au centre du tableau, les personnages l'attendent pour commencer à jouer de la musique, ils sont patients et détendus.

Cette fête galante a pour motif principal la musique ; le chant, la danse, et le jeu des instruments à vent et à cordes lesquelles représentent le développement et la libération des émotions.

❖ **Description de l'unité artistique de l'œuvre :**

Cette scène représente la distraction et la détente des gens de l'époque autour de la musique, situés dans un milieu naturel.

À travers l'ensemble des lignes, des formes et des personnages on apprécie une belle scène paisible et harmonieuse donnée aussi par le contraste entre les couleurs chaudes et les couleurs froides.

En faisant des œuvres comme « les charmes de la vie » où convergent différents et variés éléments, Watteau laisse aux spectateurs une liberté de réflexion et d'interprétation.

« La Blanchisseuse »

Jean Siméon CHARDIN



GRILLE D'ANALYSE

d) Présentation du tableau :

- **Nom du tableau :** La blanchisseuse.
- **Peintre :** Jean Siméon CHARDIN (1699-1779)
- **Origine :** 1735.
- **Support :** Peinture à l'huile.
- **Technique :** Huile sur toile.
- **Dimensions :** 37 × 42,5 cm.
- **Lieu de conservation :** Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg, Russie.
- **Genre et description thématique :** Peinture de genre.
- **Concept à caractériser :** Le quotidien

e) Description des éléments plastiques:

❖ **Le dessin:**

Sur ce tableau on voit plutôt des lignes droites; verticales et horizontales pour dessiner l'entourage de la scène, et légèrement des lignes courbes surtout pour exprimer le visage et les vêtements des personnages; elles ont tendance à former des cercles, lesquels produisent une grande stabilité à l'intérieur de l'image. Avec une prédominance aux lignes verticales, cette toile nous donne une perception d'équilibré et de régularité.

À l'intérieur du dessin on observe trois figures humaines ; une femme lessive avec les mains plongées dans un baquet, un garçon assis sur une petite chaise en faisant des bulles de savon, et une autre femme de dos qui pend son linge derrière la porte entrebâillée. On voit aussi un chat qui paraît dormir avec une attitude paresseuse, et des objets domestiques.

❖ **Les couleurs :**

Les tonalités du tableau sont essentiellement le marron, le beige et l'ocre, mais on voit aussi quelques détails en orange, bleu, noir et blanc. Le marron et l'ocre dans ce cas précis symbolisent l'austérité et la pauvreté. De façon générale, on peut dire que la gamme des couleurs utilisée est chaude, elle nous donne une ambiance chaleureuse, proche, familiale et domestique. Le contraste est donné par les couleurs en teintes claires des personnages et le fond de la chambre qui est marron obscur. La touche est nette et précise surtout dans l'application des couleurs.

❖ **La lumière:**

La lumière provient du côté droit de la toile, de la porte entrouverte où on voit une femme très éclairée par la lumière laquelle pénètre naturellement dans toute la chambre, sauf le côté gauche de la toile qui est un peu plus obscur.

❖ **La composition :**

La scène se déroule à l'intérieur d'une maison populaire. Au premier plan, au centre du tableau, on voit le petit garçon assis en faisant des boules de savon. Au côté gauche on voit la blanchisseuse dans leur ménage. Au bord droit du tableau se situe le chat. Au second plan on voit la structure de la maison, le mur, quelques objets de la maison, et la porte entrouverte à travers laquelle on voit à l'arrière plan une deuxième femme de dos. Par rapport à la superposition des personnages et des éléments, on peut dire que le peintre utilise la perspective de chevauchement.

f) Interprétation:

❖ **Réception du tableau :**

Chardin peignait ce qu'il voyait, il évitait ce qui était superficiel ; il préfère les sujets familiers et simples comme dans cette scène domestique où il nous montre deux femmes dans ses occupations quotidiennes, accompagnées d'un petit garçon et d'un chat. Ainsi le tableau devient un reflet des femmes pauvres qui travaillent pour gagner un peu d'argent.

❖ **Les filtres :**

À travers les vêtements des personnages, l'expression dans leurs visages et les caractéristiques de la chambre où ils sont, on peut voir qu'il s'agit d'une maison modeste et de gens populaires.

La relation entre les personnages du tableau est ambiguë, car même s'ils sont proches par rapport à l'espace physique, on aperçoit qu'ils sont loin les uns des autres, absorbés et concentrés dans leur monde, sans interaction entre eux, ils sont presque absents. C'est pour cela que l'ambiance devient sérieuse, silencieuse et paisible.

À travers le jeu du garçon, on peut apercevoir l'amusement et l'innocence caractéristique d'un enfant de son âge. Le garçon soufflant des bulles de savon est un motif récurrent chez le peintre, on peut le retrouver aussi dans le tableau « *Les bulles de savon* » de 1739.

❖ **Le sujet :**

Le tableau montre clairement une image des femmes de l'époque qui avaient une situation économique défavorable et qui devaient travailler, dans ce cas comme des blanchisseuses, une activité fatigante et mal rémunérée. L'image nous montre à travers l'attitude naturelle des personnages qu'il s'agit d'une

occupation routinière qu'elles font quotidiennement. Même le petit garçon a trouvé une activité pour s'amuser pendant que sa mère fait son travail.

❖ **Description de l'unité artistique de l'œuvre :**

On aperçoit que les gestes des personnages sont comme figés, et cela nous produit une sensation de calme dans une ambiance qui paraît silencieuse. Les femmes font leur travail d'une manière tranquille et calme. Le petit garçon et le chat qui accompagnent la scène ont la même attitude paisible, exprimée par l'expression de leur visage et la position de leur corps, chacun dans leur monde, dans leur activité, sans interagir ni partager l'un avec l'autre.

« Le petit déjeuner » ou « Le déjeuner »

François BOUCHER



GRILLE D'ANALYSE

d) Présentation du tableau:

- **Nom du tableau** : Le petit déjeuner ou Le déjeuner.
- **Peintre** : François BOUCHER (1703-1770)
- **Origine** : 1739.
- **Support** : Peinture à l'huile.
- **Technique** : Huile sur toile.
- **Dimensions** : 81,5 × 65 cm.
- **Lieu de conservation** : Musée du Louvre, Paris, France.
- **Genre et description thématique** : Peinture de genre.
- **Concept à caractériser** : Le quotidien.

b) Description des éléments plastiques :

❖ **Le dessin :**

En relation aux lignes du tableau, on observe des lignes droites; diagonales, horizontales et surtout verticales au service de l'entourage de la scène, on observe aussi des lignes courbes au service de la représentation des positions et des vêtements des personnages. L'ensemble des lignes avec une claire tendance aux lignes verticales, nous donne une perception d'élégance, d'équilibre et de stabilité. La trace est délicate mais elle est bien marquée.

Dans la toile on voit cinq personnages ; à droite se situe assise madame Boucher et une petite fille, à gauche, la sœur du peintre est assise et donne à manger à une autre petite fille qui est assise sur ses jambes; finalement on voit un homme, il s'agit d'un domestique qui en train de servir le café. Tous portent des costumes et des coiffures élégantes. La scène se passe à l'intérieur d'un salon, où on voit des meubles en bois et quelques objets décoratifs satinés aux bronzes dorés, qui représentent une ambiance raffinée et délicate.

❖ **Les couleurs :**

Les couleurs qui composent le tableau sont principalement le marron, l'ocre et le doré. On voit aussi quelques éléments et quelques détails en jaune, rouge, bleu, vert, et blanc. En général il s'agit de tonalités chaudes liées à une sensation de chaleur et de bien-être, provoquée aussi par l'utilisation d'un espace intérieur.

La touche utilisée est plutôt fine et délicate afin de bien détailler tous les éléments du tableau ; elle devient un peu plus spontanée dans l'évocation du mur du salon, surtout autour de la pendule.

❖ **La lumière :**

La source de la lumière est naturelle, elle provient du soleil du matin et elle pénètre le salon en diagonale à travers la vitrée qui est au côté gauche de la toile.

C'est précisément, grâce à l'utilisation des couleurs et au jeu de lumière et d'ombre que l'artiste produit un intérieur accueillant et élégant propre du style rococo.

❖ **La composition :**

Par rapport à la composition et structure de l'œuvre, on observe le rituel d'une famille. Deux femmes et deux petites filles qui sont assises autour d'une petite table sur laquelle on voit la vaisselle du petit déjeuner; le domestique est debout prêt à servir des boissons chaudes. Ils sont tous dans une attitude naturelle et détendue propre d'une activité paisible, intime et quotidienne comme c'est prendre le petit-déjeuner en famille. La scène se déroule dans un intérieur ce qui nous donne une perception d'un espace tranquille, protégé et stable. La position des personnages est en diagonale de même que la projection de la lumière.

La perspective est donnée par la superposition des personnages et des éléments à l'intérieur de l'œuvre.

c) Interprétation :

❖ **Réception du tableau :**

Dans la réception du tableau on apprécie un portrait d'une famille bourgeoise au XVIIIe siècle au moment de prendre le petit déjeuner. En effet il s'agit d'une scène domestique, quotidienne et familiale, rare dans l'œuvre de Boucher.

❖ **Les filtres :**

Les personnages du tableau sont précisément la famille du peintre ; il s'agit de sa femme, sa sœur, ses enfants et son domestique. Ainsi le quotidien devient un reflet vivant de la vie privée et personnelle du même Boucher.

L'aisance financière des familles bourgeoises permet de faire appel à une large domesticité pour réaliser les tâches de la vie courante, ainsi la présence du domestique, les vêtements, les coiffures des personnages, les meubles et les objets élégants qui décorent la scène du tableau, font clairement allusion à une famille bourgeoise et riche. Si on fait attention, la famille est occupée à prendre le café, un produit de luxe récemment importé à l'époque. En plus, ce sont les français qui ont inventé le petit-déjeuner au XVIIIème siècle, et Louis XV est le premier monarque à prendre, le matin, une boisson chaude, accompagnée de pain ou de petits pains. Auparavant, la journée commençait par un dîner vers dix heures. Ce rituel alimentaire alors tout nouveau a été dépeint par Boucher, alors qu'à cette époque-là, la France était prospère et très populaire en Europe.

Les petites filles sont accompagnées d'éléments très particuliers à l'époque; une poupée, un cheval de bois et un boudin de tissu pour protéger leur tête, tous ces éléments font allusion à une évolution dans la manière d'élever les enfants; on commence à fabriquer des objets à leur usage, principalement des objets de protection et de divertissement. En plus, on les voit participer à ce moment de détente, invités à goûter la boisson. Ils ont même apporté leurs jouets dans la

chambre. À travers l'évocation méticuleuse et détaillée du mobilier, des costumes et des objets décoratifs du tableau, on voit clairement une certaine inspiration du style rococo chez le peintre.

❖ **Le sujet :**

Cette toile représente une scène de genre, une image matinale chaude et élégante qui nous décrit un moment privé et simple d'une famille bourgeoise où se déroule le rituel du petit-déjeuner.

❖ **Description de l'unité artistique de l'œuvre :**

« Le petit déjeuner » nous montre un monde privée à l'intérieur de la famille de l'artiste, on voit clairement des éléments élégants et raffinés qui représentent le quotidien d'une famille bourgeoisie de l'époque; moment où l'individu commence à s'intéresser à la famille et aux aspects domestiques et simples de la vie.

CHAPITRE IV :

Contraste et interprétation des analyses

La peinture des Lumières se caractérise par l'innovation dans la recherche vers des nouveaux sujets picturaux, résultat de l'expérience de vivre à une époque pleine de transformations et de changements sociaux, culturels et politiques de la vie française au XVIIIe siècle, et qui vont produire finalement une Révolution à la fin du siècle.

L'innovation, les contradictions et la rupture avec les thèmes mythologiques et religieux dans la peinture sont expliqués d'un côté par l'opposition entre le rococo et les tendances classiques, et de l'autre côté, par la divulgation et la reconnaissance des idées des Lumières.

Si nous regardons attentivement l'iconographie du XVIIIe siècle, nous pouvons découvrir les nouvelles valeurs thématiques et représentatives qui sont présentes dans la peinture et qui nous aident à construire et à apprécier son héritage pictural et historique.

Ainsi la peinture des lumières devient très différente de celle des siècles précédents. Elle est plus ouverte, gracieuse et spirituelle. Elle est au service du quotidien, de la joie, de la grâce et de la fantaisie, où les femmes et les enfants sont les principaux protagonistes.

La vie mondaine prend alors une nouvelle importance qui modifie les valeurs des gens, parmi eux, le concept de bonheur liée principalement aux affects positifs et à la satisfaction de l'être humain. Le concept est représenté par la peinture, laquelle développe la frivolité et la mondanité chez des artistes comme Watteau, Boucher et surtout Fragonard, qui est par excellence le peintre du bonheur, une preuve de cela est un livre appelé «*Fragonard l'invention du bonheur*», écrit par Sophie Chauveau où elle nous présente toute l'œuvre du peintre, un autre exemple c'est l'exposition faite en Octobre 2007 nommée

« *Fragonard : les plaisirs d'un siècle* » au musée Jacquemart-André, due à Marie-Anne Dupuy-Vachey.

De nombreux tableaux nous offrent le reflet vivant des mœurs et des habitudes de l'époque, Chardin et Greuze s'intéressent particulièrement aux drames domestiques et à la vie paisible de tous les jours. D'autres tableaux nous offrent les spectacles, Watteau dans ses « Fêtes galantes », exprime le goût des gens pour la vie sociale, avec des personnages situées dans d'admirables paysages, son maître Claude Gillot, l'avait précédé dans ce style, Lancret et Pater l'y suivirent, mais jamais il n'a été égalé.

L'éducation, l'intérêt pour les lettres et pour les arts est un autre sujet qui se répète dans l'iconographie des Lumières ; on voit des mécènes dans des portraits et des gens dans des activités académiques ; en lisant, en peignant ou en étudiant parmi d'autres motifs.

« *La maîtresse d'école* » et « *La lisseuse* » sont deux tableaux où on voit un acte d'apprentissage proprement dit, d'un côté comment une maîtresse enseigne une leçon à un enfant, et de l'autre, comment une jeune femme à travers la lecture s'éduque, en relevant une société où l'éducation est importante tant pour les hommes que pour les femmes, et surtout pour les enfants. Le rôle de la femme commence à devenir chaque fois plus important dans la vie intellectuelle ; elle s'intéresse à apprendre pour se cultiver. Dans les deux tableaux, les personnages sont insérés dans des espaces « intérieurs » calmes et silencieux propices pour étudier.

La peinture des spectacles évoque les plaisirs, le monde du théâtre et les moments musicaux comme on le voit dans les deux toiles analysées, où les compositions regroupent plusieurs personnages ; des filles, des garçons, des femmes et des hommes. La vie en société et le fait de partager avec les autres est une autre caractéristique de ce motif. Dans les deux cas il s'agit de personnages réunis pour la musique, la danse et le loisir, ils portent des vêtements élégants et raffinés. La présence des instruments de musique et du vin dans « Les charmes

de la vie », fait allusion au divertissement, à la distraction et à l'amour pour la musique.

Dans d'autres tableaux la présence des personnages qui jouent nous indique la joie et la distraction, c'est-à-dire un moment de bonheur, de plaisir, comme dans le cas de « Les hasards heureux de l'escarpolette » et de « La jeune fille jouant avec son chien ». Les personnages ont une attitude optimiste et détendue, les femmes étant des protagonistes, ont aussi une attitude qui donne de la sensualité et de l'érotisme à l'œuvre.

Le quotidien est représenté à travers des scènes simples dans des intérieurs, ce qui donne à l'image un air de sécurité, accueillante et chaleureuse propre de la vie domestique au sein d'une maison, avec des personnages dans ses occupations routinières et qui expriment une attitude naturelle et spontanée. Dans « la Blanchisseuse », Chardin nous offre des femmes qui lavent, une activité courante qui n'a rien d'extraordinaire. En plus, la présence des animaux domestiques et des enfants donnent une appréciation familière à l'œuvre en représentant la vie paisible de tous les jours. De nombreux peintres sont proches de la peinture du quotidien, mais c'est Chardin le grand personnage de cette thématique, reconnu aussi par les critiques, Philippe Burty a dit : « *Une sorte d'honnêteté diffuse dans l'air qui respirent les personnages, dans les meubles qu'ils préfèrent, les vêtements et les couleurs qu'ils revêtent, les apprêts de leur vie courante* »¹⁷

Le résultat des analyses nous permet de constater la présence des nouveaux motifs à travers différents symboles, mais aussi à travers leurs caractéristiques plastiques.

L'expression des visages souriants et la posture du corps détendu, relâché et sans préoccupations, nous montre qu'il s'agit d'un cadre heureux. Quand les personnages ont une attitude sérieuse, qui dénote intérêt et concentration face à

¹⁷ BURTY Philippe, *Maîtres et petites maîtres*, édition G. Charpentier, 1877, Paris France

l'activité qu'ils font, on peut déduire qu'il s'agit de l'éducation, des personnes qui se cultivent, qui apprennent. Par contre, quand les personnages ont une posture spontanée et l'expression de leurs visages est tout à fait naturelle, il s'agit du quotidien.

Le bonheur est représenté par des femmes qui jouent, elles sont situées au centre du tableau, au premier plan et les lignes qui dessinent l'image sont surtout des lignes courbes lesquelles donnent du mouvement à l'œuvre.

Les lignes droites soit verticales ou horizontales, ou bien les lignes courbes qui ont tendance aux formes rondes évoquent toujours stabilité, la régularité et la quiétude, elles sont utilisées surtout dans la représentation des images intérieures comme dans le cas de «La blanchisseuse», «La maîtresse d'école» et «Le déjeuner».

Dans les tableaux des spectacles on voit de nombreux personnages, car il s'agit des réunions en groupe, la composition est un peu plus complexe et la perspective est linéaire. Les lignes sont surtout courbes en donnant du rythme au dessin. Les personnages sont situés en plein air, donc on peut apprécier les éléments de la nature; des arbres, du ciel, des nuages. La touche est fine et délicate dans l'évocation des personnages et de quelques éléments plus personnels, mais elle devient fumeuse dans la représentation de la végétation, du ciel et des nuages. La gamme des couleurs est variée et le contraste est donné par l'opposition des couleurs froides et chaudes

Les tableaux choisis pour représenter le concept d'éducation sont d'une composition simple; on ne voit qu'un plan avec des personnages situés au centre de l'image dans des espaces intérieurs tranquilles. Les lignes sont souvent des lignes droites qui évoquent le calme et la stabilité, la lumière est artificielle dans les deux cas et elle est située au centre du tableau sur les personnages. La touche est fine et délicate pour représenter les personnages et leur vêtements, mais elle devient un peu plus légère dans l'évocation de l'entourage et dans le fond des toiles.

Les couleurs chaudes qui réchauffent l'atmosphère et évoquent le bien être sont utilisées surtout dans les tableaux qui représentent le quotidien. Les couleurs chaudes sont en contraste avec des couleurs froides, mais sans perdre leur suprématie; l'intensité des couleurs est donnée par la lumière qui est dans les deux cas naturelle, et se situe sur les personnages.

CONCLUSION

Au long de ce travail on a exposé la nouvelle vision du monde qui s'installe pendant le Siècle de Lumières où les savoirs, les connaissances et les découvertes sont la base de la liberté et de l'autonomie des hommes. Le nouvel esprit de l'époque est donné par une perspective de la vie plus détendue et plus agréable, dans laquelle l'homme cherche son propre bonheur en dehors de la rigidité des règles et des habitudes prônées par l'autorité religieuse.

Les changements expérimentés par la société de l'époque sont la source des arts, en particulier de la peinture qui a évolué en laissant au second plan les thèmes historiques, mythologiques ou religieux, pour acquérir une nouvelle orientation dirigée vers des thématiques liées aux aspects simples de la vie, et qui vont représenter la réalité de l'homme des Lumières; une réalité qu'on a analysée dans ce travail à partir de quatre concepts clés ; le bonheur, l'éducation, les spectacles et le quotidien, lesquelles sont articulés dans une riche iconographie, qui est variée, moins formelle, plus légère et optimiste.

Cette étude des tableaux représentatifs des Lumières a été réalisée à travers un parcours qui commence par la description détaillée de chaque nouveau sujet pictural traité, puis par l'analyse des œuvres choisies en utilisant une grille type qui réunit l'ensemble des éléments descriptifs, plastiques et subjectifs, pour passer après au bilan fait à partir des résultats des analyses des peintures.

Ainsi on peut mieux comprendre l'importance des changements sociaux, culturels et politiques de ce siècle, car chaque image nous donne une signification propre; la représentation d'une idée, d'un sentiment, d'une émotion et d'un moment particulier de l'histoire qu'un artiste révèle avec son talent et sa sensibilité.

Enfin, on peut dire que cette étude a permis de constater encore une fois la grande richesse culturelle que nous a laissée le Siècle des Lumières, dans ses différents aspects et manifestations artistiques ; la peinture est la protagoniste de ce travail car elle est l'une des expressions les plus claires de l'éclat de ces idées nouvelles non seulement en France mais dans le monde entier.

BIBLIOGRAPHIE

- Livres :

- ARIKHA Avigdor, ***Peinture et Regard***, édition Hermann éditeurs des sciences et des arts, collection Savoir sur l'art, 1991, Paris, France.
- BARILLEAU Michèle et GIBOULET François, ***Histoire de la Peinture***, édition Hatier, 1989, Cordoba, Espagne.
- BREUILLE Jean-Philippe, PROST Marianne, LEPRINCE Daniel, KOENIG Aline et GUÉRIN Claude ***Dictionnaire de la peinture française (la peinture en France du Moyen Age à nos jours)***, édition Larousse Essentiels, 1991, Paris, France.
- CHASTEL André ***L'art français (Ancien Régime 1620-1775)***, édition Flammarion, 1995, Paris, France.
- DELUMEAU Jean, ***La civilisation de la renaissance***, édition Arthaud, 1973, Paris, France.
- FRANCASTEL Pierre ***Histoire de la Peinture Française (de la peinture de chevalet de XVe au XXe siècle)*** TI Du moyen âge à la fin du XVIIIe siècle, édition Elsevier, 1955, Paris, France.
- HAUTECOEUR Louis ***Histoire de l'art, (de la réalité à la beauté)***, édition Flammarion, 1959, Paris, France.
- MOUSNIER Roland et LABROUSSE Ernest, ***Le XVIII Siècle***, édition PUF, 1967, Paris, France.

- Réunion des Musées Nationaux **Chardin**, édition Réunion des Musées Nationaux, 1999, Paris, France.
- ROCHE Daniel, **La France des Lumières**, édition Fayard, 1993, Paris, France.
- ROSENBERG Pierre, **Chardin, le goût de notre temps**, édition Skira, 1963, Genève, Suisse.
- TZVETAN Todorov **L'esprit des Lumières**, édition Robert Laffont, collection Le Livre de Poche, 2006, Paris, France.
- TRIADÓ Juan-Ramón **Las claves de la pintura, Cómo identificarla**, édition Ariel S.A, 1986, Barcelona, España.
- ZACARELLI Humberto, **Estética de la imagen, Método de análisis de la pintura**, édition Universidad Metropolitana de ciencias de la educación, 2001, Santiago, Chile.

- **Sites Web :**

- <http://expositions.bnf.fr/lumieres/expo/salle1/index.htm>
- <http://www.peintre-analyse.com/index.html>
- [http://es.wikipedia.org/wiki/El_columpio_\(Fragonard\)](http://es.wikipedia.org/wiki/El_columpio_(Fragonard))
- <http://www.cosmovisions.com/peintureFrance18Chrono.htm>
- http://www.wikilearning.com/articulo/el_estilo_rococo-introduccion/12343-1
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Peinture_fran%C3%A7aise_au_XVIIIe_si%C3%A8cle
- <http://www.aparences.net/rococo/le-rococo-un-art-du-xviiiie-siecle/>
- <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Lumi%C3%A8res/130660>
- <http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/dudh/1789.asp>

